BnF Gallica

Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis). Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1913-12-12.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

4me Année. — N° 159 — PRESSE D'IDÉES — 12 Décembre 1913

LE PLUS GRAND JOURNAL DE CONQUÊTE SPIRITUALISTE ET D'ÉTUDES MÉTAPHYSIQUES. — PARAIT LE VENDREDI

PROPAGATEUR DES GUÉRISONS OCCULTES-PSYCHOSIQUES — Téléph. : 24, Sin-le-Noble (Nord). Exclusivement réservé au journal.

Le Fraterniste

Socialisme Altruisme Utopie

Fondé en 1910

Le Numéro 10 Centimes

Organe de l'Institut Général Psychosique — Phénomènes Résultats Médianimiques

Paul PILLAULT, Administrateur — REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE — Jean BÉZIAT, Directeur-Gérant

Bureaux de Paris : Paul NORD : Société Eclectique Universaliste, 86, Boulevard de Port Royal, Ve	Abonnements pour la France et les Colonies	UN AN. 6 Fr. »» / 6 MOIS. 3 Fr. 50	Direction & Administration : 4, Avenue Saint-Joseph — Faubourg de Valenciennes — DOUAI (Nord)	Abonnements pour l'Etranger	UN AN. 8 Fr. »» / 6 MOIS. 4 Fr. 50	Bureaux de Lyon (Rhône) : M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur, 12 bis, Rue Sébastien Gryphe, 12 bis

ÉTUDES SCIENTIFIQUES. ÉCONOMIQUES & SOCIALES. — PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FÉMINISME, PSYCHOLOGIE

A "Germinal" et au "Grand Soir"

LE BUT

Et que seriez-vous donc, moralement parlant, si brusquement, demain, d'employés que vous êtes, vous deveniez des employeurs ?

N'avons nous pas le droit de craindre que d'opprimés que vous êtes, vous deviendriez à votre tour les oppresseurs des employeurs d'hier désormais devenus vos ouvriers ?

Et ne jugez vous pas comme nous, que c'est avant tout, les sentiments du cœur qu'il faut modifier ?

Trouveriez vous la bourgeoisie d'aujourd'hui plus parfaite que la noblesse d'antan ?

Alors où se trouve la solution du problème ?

Aucun changement de régime ne donnera de résultats satisfaisants si, préalablement, vous ne cultivez les qualités du cœur, et vous le savez bien..

Certes ! il est parfaitement inadmissible et souverainement injuste que les uns, — la plupart du temps des parasites — mangent de bons morceaux, pendant que ceux qui peinent et auraient besoin d'une bonne alimentation ne peuvent, eu égard à la cherté des vivres, ne manger que des produits de qualité grossière ou inférieure et comme vous nous aspirons à plus d'égalité. Nous travaillons dans ce but.

Pourtant, n'oubliez pas ceci qui a son importance : c'est que personne sur terre, riche ou pauvre, n'est absolument heureux et ne vaut-il pas mieux jouir d'un excellent appétit, d'un très bon estomac en mangeant du bon fromage blanc et des pommes de terre que de voir sur sa table les mets les plus rares si l'estomac est débile ?

Alors où est la solution du problème ?

Sans doute, en inconscients, me jetterez-vous à la face le mot hasard? Ah ! ce hasard, il a bon dos.. C'est un hasard si l'un est riche d'or et pauvre d'estomac.

C'est un hasard si l'un est pauvre d'or et riche de santé.

C'est un hasard si, etc., etc.

Allons donc, si vous réfléchissiez un moment, si vous mettant d'accord avec cette science que vous chérissez tant, vous comprenez que tout a une cause, vous vous rendriez à l'évidence que nul n'est absolument heureux, qu'il n'y a au contraire que des vaincus sur cette terre, victimes de l'Univers, assujettis par l'Univers enveloppant qui nous étreint et nous mord d'autant plus que nous obstinons à ignorer ses lois et à vivre en dehors de leur harmonie.

Voilà ce que vous ne cherchez pas assez à comprendre.

Quant au côté pratique de la question, j'ai la certitude d'avoir fait surgir de la marée humaine beaucoup plus de socialistes que vous, car mon but unique à moi, mon obsession allais-je dire, consiste à prendre un humain et à le pétrir jusqu'au moment où je suis sûr qu'il déposera dans l'urne un bulletin pour le socialiste et, vous savez, il y en a qui passent par nos mains...

Votre but ne serait-il pas aussi celui là, en fin de compte ? Mais nos socialistes sont en même temps des altruistes.

J. BEZIAT.

Une mise au point indispensable

REPONSE

M. Fomalhaut écrit dans « La Revue Internationale des Sociétés secrètes » no 19 du 5 novembre 1913 : « Les Fraternistes ne sont pas des Spiritualistes mais bien des spirites. »

Les Fraternistes, M. Fomalhaut, sont des gens qui s'appliquent à suivre ce précepte du Christ : « Aimez-vous les uns les autres. » Ils s'efforcent d'aimer tout le monde sans distinction de croyances ni d'opinions.

Mais comme ils sont **Spiritualistes**, c'est-à-dire croyants en la survie de l'esprit, fervents propagateurs de la doctrine philosophique qui admet l'existence des êtres immatériels par opposition au matérialisme, ils tâchent d'amener à leurs conceptions le plus d'adeptes possibles, et le spiritisme (spiritualisme-expérimental) vient alors à leur aide en apportant par des manifestations probantes la certitude de la survie. Les spirites réfléchis sont des chercheurs de vérité et leur croyance n'est pas aveugle mais basée sur la preuve. Les spirites sont des spiritualistes convaincus, rien ne saurait plus ébranler leur foi. Et cette foi les aide puissamment dans la pratique du bien.

Et quand, malgré toutes les preuves, quelques sceptiques, par parti-pris, refusent de croire nous leur crions : Soyez tout au moins bons !

M. Fomalhaut écrit encore : « ... Il existe en dehors de l'athéisme et du spiritualisme, des religions qui ont fait leurs preuves de capacité pour la conduite morale de l'humanité. »

Sous la plume autorisée de ce catholique de marque, cette phrase nous démontre que le catholicisme romain, dogmatique, ne représente point l'unique vérité, puisque diverses religions ont pu, avec preuves à l'appui, assurer la conduite morale de l'humanité. Le dogme évolue !... Nous constatons avec plaisir que la foi catholique peut s'allier sans danger à un éclectisme religieux des plus respectables, qui va jusqu'à donner au Judaïsme, au bouddhisme, *etc.*, une valeur égale sinon supérieure, au catholicisme romain.

Et il paraît que c'est parce... « qu'on a cherché à les remplacer par toutes sortes de sectes que le niveau moral a considérablement baissé et la criminalité juvénile augmenté à un point qui effraye tous les esprits réfléchis croyants ou non. »

Voulez-vous que je vous donne mon avis à ce sujet, Monsieur Fomalhaut ? Tant que les enfants auront le cerveau bourré par des légendes, par des mensonges, comme l'aller et le retour des cloches à Rome, comme la descente de Saint Nicolas par la cheminée et tant d'autres encore, ils voudront savoir et en apprenant qu'ils ont été dupés se retourneront à toute autre croyance même quand elle sera basée sur la plus stricte vérité. Ils ne croiront même plus en la morale et alors, toujours, on aura à déplorer ce que Monsieur Fomalhaut déplore sans vouloir, semble-t-il, y chercher plus longuement un remède.

Nous trouvons plus loin : « Puisque M. Breye veut simplement permettre aux enfants de « voir, quand ils auront l'âge, où est la doctrine qui semble la plus vraie et la plus consolante », il me permettra de lui faire observer que, loyalement, s'il est sincère, son premier devoir serait d'enseigner toutes les doctrines sans préférence et non exclusivement le spiritisme ou spiritualisme. »

La tâche est ardue... mais si Monsieur Fomalhaut veut bien joindre son impartialité à la mienne... Jusqu'à présent je n'ai enseigné aux enfants que la bonté, rien que la bonté, et j'ai souvent eu le bonheur de voir mes enseignements pratiqués. Que Monsieur Fomalhaut me permette de donner ici ma conception : Le Fraternisme n'est que de la **morale en action**. Ce sont les affirmations religieuses différentes qui engendrent les divisions parmi les hommes. Comme toutes les religions n'ont pour unique mission que d'enseigner la morale — et qu'il n'y en a qu'une seule — en fraterniste, j'enseigne d'abord cette morale, je m'efforce de la faire pratiquer, et je laisse toute liberté à chacun pour le choix de sa religion.

Monsieur Fomalhaut saisit promptement l'occasion (l'unique occasion) de me rendre responsable d'une exception. Il me reproche la présence d'une fillette de 15ans à une séance spirite. **L'exception confirme la règle** et la règle veut qu'aucun enfant mineur n'assiste aux réunions spirites. J'y tiens la main et quand une exception se produit je suis le premier à la regretter en conseillant aux intéressés de veiller, à l'avenir. Mais malheureusement je n'ai pas à ma disposition le moyen de me trouver dans 80 groupes à la fois ! Monsieur Fomalhaut a dû souvent regretter — et plus d'une fois — ne pas posséder également le don de se trouver partout en même temps. Je connais cette impossibilité et c'est pourquoi je n'ai jamais rendu responsable, M. Fomalhaut de l'attitude regrettable pour tous de certains prêtres.

En terminant, je dois dire à Monsieur Fomalhaut, de la Revue Internationale des Sociétés secrètes, qu'il a tort de voir partout la lutte contre « sa religion » et puis, si la sienne n'existait plus, il le dit lui-même, d'autres ont fait leurs preuves pour la conduite morale de l'humanité. Mais qu'il se tranquillise, les Fraternistes ne sont pas là pour démolir mais simplement pour améliorer.

Et puisqu'il semble voir les cours de bonté comme un moyen pour moi de combattre le catholicisme, je lui dirai que jamais je n'ai cherché à savoir à quelle religion appartiennent les enfants qui suivent ces cours que tous reçoivent également les secours distribués de temps à autre. Et voici une preuve d'impartialité : des enfants catholiques ont reçu chacun un secours pour s'acheter les vêtements les plus nécessaires en vue de leur première communion. Le lendemain une famille pauvre, dont on enterrait civilement le père, recevait également un secours. Monsieur Fomalhaut peut se renseigner.

Nous aidons tout le monde dans la mesure de nos faibles moyens.

Personnellement, j'ai de nombreux amis prêtres catholiques, pasteurs protestants et autres, des catholiques fervents approuvent notre œuvre de charité et d'amélioration morale et ceux qui nous connaissent de près ne voient nullement en nous des adversaires, mais bien des amis dont l'éclectisme est pour eux des plus louables et aussi — ne l'oubliez pas — des plus féconds.

Armand BREYE.

LE CAS DE BUSSUS-BUSSUEL

Quelques personnes semblent insinuer que nous ignorions les cas de Dermographisme avant l'affaire de Bussus-Bussuel ajoutant même que nous nous sommes laissés prendre à une fraude grossière :

1. Où a-t-on trouvé que nous nous étions laissés prendre à ladite fraude puisque à son sujet, nous sommes restés dans l'expectative jusqu'à plus amples renseignements ?

2. Quand même l'on nous y aurait pris où est la personne infaillible sur cette terre ? «Le Matin» lui même et d'autres quotidiens ne s'y étaient-ils pas laissés prendre ?

3. Si l'on veut bien se reporter à notre numéro 88 du 1er août 1912, on y lira un long article accompagné de deux gravures ayant pour titre : brûlures hyperphysiques et qui sont des cas réels et très intéressants de stigmatisme.

De même le numéro 92 du 29 août 1912 porte en sixième page un articulet intitulé « Dermographisme » (on voit que le mot avait déjà été employé par nous) et dans lequel notre collaborateur M. Bernolin nous parle d'une main qui se serait imprimée par auto-suggestion sur le corps d'un de ses camarades (ce qui serait plutôt du stigmatisme provoqué).

4. Enfin — et ceci est très important — y a-t-il eu réellement mystification dans le cas de Bussus-Bussuel? Il est au moins étrange qu'un rédacteur du « Matin » ayant mentalement manifesté l'intention de voir son prénom s'inscrire sur la peau d'une jeune fille, le mot Henri, qui était exact, se soit graphié et que de plus le rédacteur qui surveillait de très près la jeune fille n'ai pas aperçu celle-ci en train d'écrire sur sa propre peau au moyen d'une épingle comme on l'a prétendu.

Bizarre tout cela n'est-ce pas ? Comme d'autre part l'enfant a été depuis pour ainsi dire sequestrée et qu'aucune observation ne peut plus être faite sur elle, nous avons bien le droit de penser qu'on a étouffé l'affaire parce qu'il est toujours ennuyeux en soulevant les questions se rattachant au mystérieux d'empêcher les autres de danser en rond.

Et voilà ce que nous voulions dire.

J. B.

Monsieur Hasard

Monsieur Hasard est un personnage bien énigmatique, dont la popularité bonne ou mauvaise suivant le cas, est mondiale. Les journaux de toutes natures ne tarissent point de ses hauts faits.

La répétition incessante de tant d'exploits si diversement variés a piqué au vif ma naturelle curiosité, et je me suis mis en quête, me jurant bien de percer le mystère de sa véritable identité et de connaître le nom exact de cette troublante personnalité. Or, j'ai trouvé.

Mais auparavant, permettez-moi de vous dire ce qui m'a incité à entreprendre cette petite campagne, que j'ai menée avec tant de succès.

Dans « Le Journal » du 24 novembre 1913, j'avais lu en effet :

.. Ces jours-ci, un HASARD m'a ramené sur le chemin d'autrefois..

(Urbain Gohier — Un Sage).

Elle évaluait ce qui était son œuvre, sauf une tacite et permanente complicité du HASARD..

(Charles Henri Hirsh. — L'Intendante).

.. Le HASARD continuera de rapprocher des êtres..

(Marcelle Tynaire — Les Irrégulières)

Ainsi donc sous la plume de trois écrivains des plus réputés, je trouvais la relation de faits dûs à l'obsédante intervention du mystérieux inconnu, dont bien souvent on nous signale, l'aide opportune, la présence salvatrice, sous la formule consacrée d'un « HEUREUX HASARD ».

Je posai là mon journal, suffisamment renseigné comme cela, et résolus aussitôt d'en avoir le cœur net.

Déjà ma conviction était faite : « L'Auteur-Cause » de tant d'effets, — qui ne pouvait être doué du don d'ubiquité, — devait avoir un nombre considérable d'affiliés. D'autre part...

Mais je ne veux pas vous faire languir. Sachez dès maintenant que toutes mes déductions étaient exactes.. Oyez plutôt :

Tous ces faits sont dûs à des entités invisibles dont on ne soupçonne ordinairement pas l'existence, ce qui donne une allure mystérieuse aux événements dont ils sont les instigateurs. Mais je crains de ne rien vous apprendre de nouveau, car vous en avez sans doute déjà entendu parler : on les appelle, de leur vrai nom, des PSYCHOSES.

Léo NYDASS

Congrès National Spirite Belge de NAMUR

Lamentable Situation

Devant la progression constante du mouvement spirite universel le *Fraterniste* se devait d'assister aux discussions du congrès de Namur, d'une très grande portée pour le monde spiritualiste, aussi avait-il sollicité deux de ses représentants d'y assister. Ils se rendirent donc là où se congrès tenait ses assises, dans la charmante cité qu'est Namur, remarquable par sa citadelle surplombant toute la vallée de la Meuse, citadelle armée alors que, contraste frappant, le spiritisme établit des citadelles de fraternité, citadelles de pacifisme et d'amour, celles là..

∴

C'est dans la belle salle des fêtes de l'école Saint Servais que la Fédération spirite nationale belge avait réuni ses délégués.

M. Pillault, administrateur de notre journal « Le Fraterniste » et M. H. Lormier, rédacteur avaient été priés de se rendre à Namur pour tenir note des décisions qui y seraient prises et en faire paraître le compte rendu dans nos colonnes.

Nos amis furent accueillis en frères par les spirites belges, la même pensée guidant les cœurs. Ils avaient emporté avec eux une collection de 300 journaux qui fut distribuée à tous les membres présents.

Notre organe étant lu en général dans tous les groupes spirites belges, nous allons donner connaissance à tous nos amis de ce qui se passa en ce jour de réunion.

Qu'on nous permette tout d'abord avant d'exposer ces lignes, de remercier sincèrement nos amis de Belgique de l'accueil qu'ils ont témoigné à nos envoyés et aussi de l'empressement avec lequel ils leur ont donné tous les renseignements utiles à leur rédaction.

Nous sommes heureux de constater que le mouvement spirite s'étend et que l'anathème lancé sur les dévoués qui se sont donnés à cœur de jeter un peu de lumière dans les âmes perdues, égarées par les erreurs dogmatiques, n'a pas arrêté les recherches et l'étude des phénomènes occultes.

Les initiateurs d'autrefois peuvent se réjouir de voir l'enthousiasme de leurs disciples et l'étendue des œuvres fécondes qui sont le produit de leurs laborieux travaux. Qu'ils soient encore plus joyeux, car rien ne saurait arrêter un si noble essor vers la vérité, et si, malheureusement quelques défections se produisent parmi les adeptes, si les esprits ne comprennent pas encore le noble rôle qui est assigné à chacun, égarés qu'ils sont par quelques vestiges d'orgueil dont il faudra bien qu'ils se dépouillent un jour, l'élite spirituelle est là pour conduire vers l'idéal d'amour fraternel ceux qui aspirent à la Vérité et ont dépouillé le vieil homme des préjugés dont ils ont souffert.

De la discussion jaillit la lumière, dit un proverbe, souhaitons qu'un jour nouveau se lève après la discussion des travaux, et fasse entrevoir à chacun le chemin à parcourir, le but à poursuivre.

N. D. L. R.

Séance du matin, 23 Décembre 1913

9 heures. Les Fédérations provinciales font leur entrée. Les délégués des différentes sections spirites prennent place sous la direction des organisateurs du Congrès.

Après les présentations d'usage, les représentants des divers journaux spirites et locaux sont invités cordialement à suivre tous les débats.

Désireux comme toujours d'être agréable à ses lecteurs, « Le Fraterniste » donne en connaissance à ses abonnés de Belgique et du Nord de la France, la liste des groupements affiliés à la Fédération spirite nationale belge avec leurs adresses respectives :

GROUPEMENTS AFFILIES A LA FEDERATION SPIRITE BELGE

Fédération Spirite du Brabant

1. Cercle Allan Kardec, rue de Ruysbroeck, 44, Bruxelles.
2. Cercle Le Progrès, Waterloo, rue de l'Infante, Chez Mme Aerts.
3. « Lumière et Vérité », Braine-l'Alleud, rue Barrière, 6.
4. Cercle Mont-Saint-Pont, Mont-Saint-Pont ; président Arnould.
5. Cercle de Nivelles, de Nivelle.
6. Cercle de Beaumont-sur-Lasnes, Beaumont-sur-Lasnes.
7. Cercle de Seneffe, rue de la Station.
8. Cercle de Tournai, Imp. des Cygnes, président Dupont.
9. Cercle de Tubize.

Fédération spirite de Charleroi

1. Cercle de M. Pouillard, Jumet Gohissart, rue Saint-Charles.
2. Cercle de M André Evrard, Carnières, (Gade).
3. Cercle Félix Busquin, Carnières, rue du Placard, 19.
4. Cercle François Derykx, Pont-à-Celles (Hérimont).
5. Cercle Georges Gobert, Farciennes, (Petit Try).
6. Cercle Joseph Leroux, Farciennes (Grand Champ).
7. Cercle J. N. Vanderborg, Anderlues, rue Pont.
8. Cercle Firmin Boussingault, Gouvroux (Bretagne).
9. Cercle François Carpent, Tamines, rue de Fleurus.
10. Cercle François Massart, Dampremy, impasse Delhove.
11. Cercle Blanpain Joseph, Moncean-sur-Sambre, Grand'Rue.
12. Cercle Michel Sochier, Anderlues.
13. Cercle J.B. Gosset, Try Gosselies, Wanfercée-Baulet.
14. Cercle P.-A. Courtin, Pont-à-Celles (Cossuvelle).

Fédération spirite de la région de Liège

1. Union Spirite Liégeoise, quai des Tanneurs, 26, salle 1.
2. Cercle liégeois d'études psychiques, quai des Tanneurs, salle II.
3. Les Vignerons du Seigneur, rue des Récollets, 11.
4. Cercle d'études psychiques, quai de Maestricht.
5. Le Foyer Spirite, quai des Tanneurs, 26, salle III.
6. Cercle « La Lumière », rue Triboulet, 10.
7. La Renaissance fraternelle, Verviers, président L. Lieutenant.
8. Cercle « L'Avenir », Herstal, rue Félix-Chaumont, 43.
9. La Solidarité, Bay-Bonnet, Fléron.
10. Cercle Spirite Vivegnis, Vivegnis, rue Tombes.
11. Cercle Spirite Grivegnée, Grivegnée, rue de l'Enseignement, 2.
12. Cercle Espoir Spirite, quai des Tanneurs, 25, Liège.
13. Cercle « Julien d'Annecy », quai des Tanneurs, 26, Liège.
14. Groupe « Carita », quai des Tanneurs, 26, Liège.
15. Groupe Lots.Engis.

Fédération Spirite de Mons

1. Cercle de M. Descamps, Fléau, rue de la Procession.
2. Cercle de M. Dauly, Fléau, rue de l'Argillière.
3. Cercle de M. Vilain, Wasmes, rue de Bradegne.
4. Cercle de M. Trélaux, Hornu, rue de Binche.
5. Cercle Quenon, Jemmappes, Coron des Veuves,

« CONGRÈS DE NAMUR » (suite)

Section fédérale de Namur

1. Cercle Namurois d'Etudes Spirites, rue de Bruxelles, 24.

Il convient d'ajouter que notre Fraternel n° 74, de Carnières (Belgique), dont le conseur est M. Henri Augustin et le secrétaire M. André Evrard, était représenté.

Presque tous ces groupes étaient représentés au congrès. C'est devant une assemblée d'environ trois cents personnes que s'ouvre la séance sous la présidence du comité national composé de :

Président : M. Jacques Fraikin, 10, rue Henri de Dinant, Liège.

Vice-président : M. A. Goes, place Buisson, Charleroi ;

Secrétaire-général : M. E. Ehlers, 135, Chaussée de Bruxelles, Forest ;

Trésorier : M. E. Gaudin, rue Bon-Vallon, 58, Saint-Servais, Namur ;

Assesseurs : MM. Wibin Léon, rue de Ruysbroeck, 51, Bruxelles ; Pirotte F. pavé Rochebé, à Quaregnon ; Frissen H. 16, place Coronmeuse, Herstal ; Cabolet G. 138, rue Croix Jurlet, Jemeppe ; E. Flamal, Charleroi, rue des Pierres, 37 ; Blondiau M., rue Basse-Wez, 97, Liège.

Le comité étant démissionnaire à la suite d'une scission au sein de la Fédération, le Président soumet à l'assemblée la proposition suivante :

« Tout en étant démissionnaire, le comité estime qu'il est de son devoir de diriger cette séance puisqu'il est au courant de tous les faits importants. Après la discussion, à la fin de la séance, il sera procédé au vote qui devra désigner les nouveaux membres. »

Cette proposition soulève quelques protestations et plusieurs délégués désireraient que les membres se retirassent de suite et qu'un nouveau bureau soit constitué.

D'autres, au contraire, souhaitent que l'on maintienne provisoirement ceux sus-désignés et que le vote soit soumis à l'assemblée en ce sens :

Le Président met donc aux voix la question ; le bureau actuel est maintenu à la majorité par le vote à mains levées.

On passe ensuite à l'ordre du jour, qui comprend la révision des statuts et la nomination du Comité national.

Avant cette étude, M. Fraikin, président, en termes chaleureux, souhaite la bienvenue à l'assemblée et se déclare très heureux de pouvoir, encore une fois, en ce jour, travailler à la cause commune et faire connaître cette belle science du spiritisme.

Nous reproduisons son discours que nous avons pu enregistrer fidèlement :

Mesdames, Messieurs,
Frères et Sœurs en spiritisme,

Je me lève, non pas pour prononcer un très long discours, le temps est plutôt aux actes qu'aux paroles ; mais pour vous souhaiter du fond du cœur, à vous tous qui venez de tous les points du pays, la plus fraternelle bienvenue à ce Congrès.

Comment ne seriez-vous pas bien accueillis ici, puisque, par votre présence, vous affirmez votre ferme espoir, votre ardent désir, votre volonté impérieuse de voir se sceller entre frères spirites belges, cette sainte union sans laquelle l'avancement du spiritisme est infiniment entravé, ou tout au moins diminué et retardé.

Depuis trop longtemps déjà nos forces sont divisées, dispersées et par là nos efforts affaiblis.

Il est nécessaire, en parlant une dernière fois du passé, de voir comment cette situation regrettable a été amenée. Il y a évidemment bien des causes. Les principales sont les suivantes :

1° Ce fut en premier lieu, l' « **Antoinisme** » qui, pour des raisons peu avouables, causa toujours de marcher avec nous ;

1° Ce fut la « **Fédération spirite du bassin de Charleroi** » qui s'est tenue à l'écart malgré plusieurs tentatives de rapprochement de la part de la Fédération ;

2° Ce fut au congrès de Namur, en 1912, la « **querelle avec la théosophie** » provoquée par la polémique née entre la Revue Théosophique et le Sincériste, à propos de la brochure l'Eucharistie.

3° Ce fut cette même « brochure **l'Eucharistie** » qui provoqua des dissentiments nombreux et qui aurait fini par désagréger toute la Fédération, si son auteur, sur la volonté du Comité national, n'avait abandonné la présidence : en effet, Jemeppe, Mons, Charleroi et une grande partie de Liège étaient sur le point de se retirer.

Déjà en octobre 1912, le Comité avait émis son désir formel à ce sujet en réclamant la démission du président.

L'événement ne fut retardé que par une déclaration du Comité se désolidarisant avec l'auteur de la brochure et, grâce à la décision de décembre 1912 de donner dans les différents centres une série de conférences au cours desquelles l'auteur devait expliquer toute sa pensée.

Ces conférences eurent pour résultat de confirmer la nécessité de plus en plus urgente de se séparer complètement de son auteur comme président de la F. S. B.

La décision du congrès de Genève fut la condamnation et de la brochure et de son auteur.

Et au mois de septembre dernier le président dut donner sa démission.

Deux groupes affiliés, d'ailleurs peu importants comme nombre, le suivirent dans sa retraite. Et le noyau de spiritisme sincériste fut formé.

5° Déplorable aussi au point de vue de l'Union cette « **polémique passionnée de la Revue Spirite Belge** » dans sa campagne dirigée, non seulement contre l'auteur de la brochure, mais aussi contre les membres du Comité national.

Tout ceci, Messieurs, c'est de l'histoire et notre rôle nous imposait la tâche ingrate de la retracer à grands traits, le plus impartialement possible.

Malgré toutes ces divisions, la F. S. B. est restée le groupement le plus fort, le plus nombreux et le plus imposant en Belgique et elle est encore capable de marcher seule s'il le fallait.

Mais nous voulons l'union, nous voulons sincèrement la paix avec tout le monde ; nous avons le désir d'englober en une seule, grande et immense famille, tous les frères spirites belges.

Et nous espérons que chacun de vous s'associera à nos efforts pour accomplir cette grande œuvre.

PROGRÈS. Et pourtant peut-on dire que le spiritisme n'a pas fait de progrès en ces derniers temps dans notre pays ! Au contraire et cette constatation nous console un peu.

Nous avons pu constater partout de **nouveaux groupes** et nous voyons les **anciens** faire tout leur devoir dans leur activité individuelle.

Le **public, le journalisme** sont de plus en plus attentifs à nos théories.

Nos médiums guérisseurs répandent, en même temps que leurs bienfaits physiques, les consolations vraies du spiritisme.

Les **bibliothèques** spirites se sont multipliées, les **brochures** ont été semées à profusion, de nombreuses **conférences** sont faites hebdomadairement dans tous les centres.

Bref, **chacun** semble, dans son rayon d'action, avoir fait son devoir.

Mais combien les **fruits de cette propagande** seraient encore plus beaux, plus savoureux si, tous ensemble, nous avions marché côte à côte, la main dans la main.

Tendons-nous donc sincèrement, sans la moindre arrière-pensée, non seulement les mains, mais les bras et scellons indissolublement **le pacte de l'union** indéfectible.

Il faut que l'union qui crée la puissance règne désormais parmi nous et réunisse en un faisceau compact toutes les bonnes volontés, tous les enthousiasmes, vers le but commun : le triomphe de la doctrine spirite.

Il ne nous manque qu'un élément pour arriver au succès : la **concorde**. Cet élément indispensable et donné par **tous**, vous l'apporterez aujourd'hui. Sans cela vous ne seriez pas ici. Il est impossible qu'un seul d'entre vous soit venu à cette réunion guidé par un autre sentiment que celui de la paix absolue entre spirites ; car s'il en était autrement, sa place ne serait pas parmi nous.

Il faut qu'une **réprobation unanime** frappe celui qui tenterait de rallumer ces luttes intestines qui nous ont si douloureusement déchirés et qui nous ont empêchés d'accomplir tout notre devoir, au sein de la Fédération comme au dehors.

Il faut que le **voile** que nous jetons de commun accord sur le passé soit si épais que nous n'apercevions même plus la moindre trace de nos discussions d'autrefois.

Il faut qu'un **souffle chaud, réconfortant**, vivifiant de fraternité réelle passe à travers toutes nos paroles et tous nos actes.

Ainsi chacun retournera dans son foyer avec le réconfort, le courage, l'enthousiasme nécessaires à la grande lutte de la pensée libre que vous allez continuer en faveur de l'émancipation spirituelle de l'humanité.

C'est **l'ère nouvelle** du spiritisme belge qui commence radieuse ! Et nous faisons appel à l'aide de Dieu et des bons esprits pour que ce soit l'ère de la paix inaltérable entre les spirites belges.

C'est dans ces sentiments que nous vous invitons à l'examen et à la discussion des questions qui vont vous être soumises.

Et je déclare ouvert le congrès.

C'est par une salve d'applaudissements que furent accueillies ces paroles. Puis on se mit au travail.

Les articles des statuts furent soumis à l'étude de congressistes et le vote de chaque article se fit à mains levées ainsi que l'avait, par son vote, décidé l'assemblée.

La séance du matin insuffisante pour régler toutes ces questions, il fut donc décidé de se réunir l'après-midi vers trois heures pour continuer les travaux.

Séance du soir, 15 heures

L'examen des articles présentés continua. Après le vote particulier, il est procédé au vote d'ensemble.

A l'unanimité, les nouveaux statuts, sauf quelques modifications aux articles 12, 27, 28 et la suppression de l'article 24, sont adoptés.

Les deux propositions suivantes sont ensuite émises par le Président :

1° De conserver le comité actuel suivant les statuts qui viennent d'être votés, ou,

2° De nommer immédiatement un nouveau comité.

C'est la deuxième proposition qui obtient la majorité. D'un commun accord, dix minutes d'entr'acte sont nécessaires aux congressistes afin de préparer cette élection qui aura lieu par proposition verbale des candidats et à mains levées.

L'énonciation du nom des candidats fut l'objet de bien des réflexions et suscita d'assez longs discours concernant l'appréciation personnelle de chacun.

Après de nombreuses discussions et répliques des intéressés, les candidats dont les noms suivent sont élus :

Président : M. Fraikin ;
Vice-président : M. Goes ;
Secrétaire-général : M. Wibin ;
Secrétaire-adjoint : M. Cabolet ;
Trésorier : M. Gaudin ;
Assesseurs : MM. Pirotte et Blondiau ;
Directeur de la Revue : M. Wibin ;
Rédacteur : M. Dubois d'Englien ;
Délégué du Bureau International : M. Fraikin.

La Revue spirite prendra pour titre à partir du 1er janvier 1914 : « Moniteur spirite Belge ».

Nous devons toutefois rendre compte loyalement de notre mission et dire que bien des divergences de vue au cours de ce débat, ont suscité de part et d'autre, des répliques un peu vives.

Mais n'oublions pas que, si parfois on est entraîné par la fièvre du combat à certains faits et gestes qui, sans être de notre belliqueuse, n'en sont pas moins souvent mal interprétés, le calme rendu et fait entrevoir ce que doit être le raisonnement, la logique des choses, et puis n'est-ce pas après la lutte que vient la paix ?

Souhaitons donc que de ce congrès national résulte une ardeur plus grande pour la divulgation de la science spirite et surtout souhaitons que l'application des maximes enseignées par les esprits de grande évolution soient mises en pratique et que chacun se dévoue pour propager l'œuvre fraterniste qui sera le couronnement des travaux de nos aînés. N'oublions pas que le spiritisme vraiment chrétien doit être le pur fraternisme.

Autrement il nous sera appliqué cette parole de l'Initié :

« Il sera demandé beaucoup à celui qui aura beaucoup reçu. »

Soyons donc vraiment ses disciples et ensemble frères de la Belgique, avec qui nous avons été heureux de faire connaissance, qu'il nous soit permis de travailler sincèrement pour le bonheur de nos frères non initiés et à qui nous devons dire : Venez à nous, nous vous aiderons, nous vous aimerons et vos peines vous seront douces à supporter !

H. LORMIER.

« AUTOUR DU CONGRÈS »

Le congrès se tint dans une vaste salle ayant une scène de théâtre.

Il est neuf heures, nous entrons. Les commissaires vérificateurs, brassart vert au bras, nous reçoivent tout amicalement.

Dès la veille au soir, car nous dûmes coucher à Namur, nous savions par des conversations intimes que tout n'irait pas tout juste au congrès. Cependant nous espérions encore.

Un à un, les délégués des groupes spirites font leur entrée. Nous y rencontrons et conversons avec des bons amis et de charmantes adeptes que nous avons déjà côtoyés aux congrès de Bruxelles et de Genève, à l'Institut de Douai-Sin le Noble ou connus par correspondance. On cause, et ma foi, on ne nous rassure pas trop sur l'issu de cette solennelle assemblée.

Enfin le bureau est installé. M. Fraikin préside. Il lit son discours. L'impression produite est saisissante surtout lorsqu'il parle de l'antoinisme qui s'écarte des réunions cantonales et nationales, et de la mesure prise contre l'organisation principale de la Fédération spirite belge et de sa démission.

* * *

DOGMATISME. — Il existe toujours, malheureusement dirons-nous, chez le plus grand nombre des spirites, un reste des religions du passé dont ils ont toutes les peines de se débarrasser. Sans s'en apercevoir précisément, ils ont une forte inclination vers le dogme. C'est ainsi que les antoinistes vous répondent : Nous ne pouvons nous affilier aux autres groupes spirites, ne voulant, sur aucun point, nous écarter des instructions léguées par le PÈRE (Antoine), qui est devenu notre DIEU. En cela, ils sont aussi dogmatiques que nos catholiques fervents, comme eux ils répètent : pour nous, en dehors de notre CHAPELLE, le vrai salut n'existe pas. Il nous a guéris, n'est il pas notre SAUVEUR ?

Après Antoine, il n'y a donc plus rien à apprendre. Il est mort, la porte est fermée à la connaissance de la VÉRITÉ. Tout est fini dans le domaine de la recherche. On ne nie pas le PROGRÈS avec plus de désinvolture ou de fanatisme.

D'un autre côté c'est la même manière de voir. M. Le Clément de St-Marc a publié une brochure, il l'a propagée avec frénésie en réponse à la frénésie que l'on mettait à l'attaquer — loi de l'action et de sa réaction correspondante. — D'abord, désir formel du Comité de la Fédération qu'il démissionna ; ensuite, sanction du congrès de Genève, où on l'excommunia.

Eh bien ! frères de Belgique, de France et du monde entier, je dois vous déclarer qu'étant psychosiste, je ne crois pas à la responsabilité de M. le Clément de Saint Marc, instrument très accessible aux diverses psychoses tout comme un autre humain. Influencé, il dut écrire cette brochure et la publier, c'est ailleurs que dans la partie tangible et visible qu'il faut rechercher la CAUSE, qu'il faut trouver l'action productrice du contenu de la brochure incriminée.

L'ex-président de la Fédération avait pris une très grande place dans le monde spirite belge, à tous points de vue il la méritait. Bien qu'on en dise, il en possède encore une très grande ; beaucoup de frères belges avec lesquels nous nous sommes entretenus regrettent les événements passés. Il était l'âme du mouvement et c'est sans doute pourquoi on a voulu le frapper avec tant de violence. Oh ! s'il se fut agi d'un spirite *minuscule*, pensez-vous qu'on se fut retourné de lui ?

On l'eut tout simplement dédaigné et tenu un peu à l'écart, mais il s'agissait d'un spirite MAJUSCULE, et alors, naturellement, il le fallut exécuter MAGISTRALEMENT.

Et c'est ainsi qu'un bon nombre de spirites et non des moindres, établissent pour un moment le dogme, en imitant les réunions de cardinaux romains qui composent la Confrérie de l'Index. Ils mettent leur VETO.

Qui sait si nous, un jour, ne serons pas également victimes de ce genre d'INDEX. Bast ! on verra bien. Nous pensons, sur plusieurs points, tout à l'opposé du plus grand nombre des spirites. Me voyez-vous obligé de soumettre ce que je dois écrire et publier à un comité plutôt que de risquer l'excommunication ? C'est à en pleurer ou à en rire !.. C'est d'un autre âge.

Voulez-vous ma conclusion à ce sujet ?

En pratique, quand un M. écrit quelque chose qui ne convient pas, après l'avoir lu, n'en parlez pas.

Si on eut fait ainsi pour M. Le Clément de Saint Marc on n'eut rien à regretter. On eut été des spirites qui savent que les esprits existent et qu'ils sont capables d'influencer l'humain, et on n'eut point fait la pire des sottises : du DOGME.

Mon principe est le suivant : A BAS LE DOGME ! sous quelque forme qu'il se présente. Et laissons aux esprits la LIBERTÉ de S'EXPRIMER.

* * *

Le discours de M. Fraikin terminé, on se chamaille un bon moment pour savoir si le bureau va déguerpir ou s'il va conduire les débats. Cette dernière manière est adoptée.

Au cours du vote des articles, on présente des observations, quelques modifications sont votées. Plusieurs fois, un même amendement est présenté sous différentes formes, il tend à exclure des fonctions de membre du Comité national et des comités cantonaux, les nouveaux venus au spiritisme. Curieuse tendance que celle des vieux spirites à éliminer l'élément jeune ou nouveau. Elle a fait sourire, surtout quand un membre du comité répondit : Je croyais que pour les spirites, et en raison de la réincarnation, les jeunes pouvaient être les anciens. A partir de ce moment il n'y eut plus de réclamation à ce sujet. Il fut reconnu tacitement que les vieux n'étaient pas nécessairement les anciens en tant qu'esprits bien entendu.

Comme d'autre part, notre ami Lormier donne un compte rendu du congrès, nous nous bornerons à présenter à nos frères de Belgique les quelques remarques et réflexions que nous ont suggéré les débats. Nous dirons : CE CONGRÈS FUT LAMENTABLE, DÉSESPÉRANT !

Si nous n'étions aussi bien trempé et disposé à la lutte toujours et QUAND MÊME pour le mieux être de l'humanité nous jetterions, comme on le dit communément : le manche après la cognée. C'est la DIVISION !

Ici, c'est le groupe de M. Untel ; là, c'est celui de M. Chose, dans telle contrée c'est M. Machin qui conduit les divers groupes de son fief.

Un moment, nous pûmes croire que tout allait s'arranger. Il ne restait plus qu'à nommer deux assesseurs. Plusieurs noms furent cités, entr'autres celui de M. Quinet. C'est alors que celui ci se leva et que, véhémentement il protesta refusant toute candidature et accabla le comité de ses reproches. Du coup, la salle fut sens dessus-dessous. M. Fraikin répondit. Le mot : mensonge fut prononcé. A l'invitation faite par le président à M. Quinet de continuer son discours il ne répondit point. Il se leva, prit sa serviette et son chapeau et se retira. La moitié des délégués le suivirent. Puis on nomma les deux assesseurs, M. Fraikin leva la séance et ce fut tout.

Certes, M. Fraikin a fait tout ce qu'il a pu pour maintenir les débats dans le plus grand calme, il s'y est dépensé, surmené, mais hélas ! ses efforts furent vains. L'harmonie dont parlent tant les spirites était rompue.

* * *

A nos frères de Belgique, qu'il nous soit permis d'ajouter quelques mots :

Etre spirite, c'est bien ! mais n'être que cela, c'est peu !

Ce qu'il faut aux spirites comme à tous les autres hommes, c'est être fraternistes, des hommes sachant qu'ils doivent s'associer sans aucune arrière pensée et se porter au secours de leurs frères tardigrades, malheureux, miséreux ou malades. Autrement, rien à faire pour l'évolution des êtres, on reste dans le vulgaire, dans l'égoïsme. Réfléchissez !

On nous a rapporté que dans certain parage on allait jusqu'à défendre l'entrée de notre journal « Le Fraterniste », dans les groupes spirites de cette région. Et pourquoi ? Craindrait-on que notre papier soit plus soude que celui du voisin ? Ou bien sont-ce ses idées sur la fraternité *vraie* qui dérangent ?

Pourquoi veut-on empêcher ces frères de recevoir la lumière venant de France ? Attention ! mes amis, connaissez le motif qui veut que la division soit entretenue au lieu de répandre la lumière par la diffusion des idées.

Quant à nous, rien ne nous contrarie, cependant, nous réclamons de vous l'union. L'union des spirites belges comme l'union des autres spirites de toutes les nations, qu'ils soient chrétiens, mahométans, bouddhistes, antoinistes, ou « n'importequistes », qu'ils soient de Chine ou d'Amérique, d'Egypte ou d'Europe. Il faut marcher à la conquête de la concorde, de la paix par la tolérance et l'association universelles, et ce n'est pas à la Belgique, pays d'Europe, de donner l'exemple de la désunion au point de vue spirite. N'est-elle pas déjà suffisamment divisée entre wallons et flamingants sans que, dans la question spirite, là, encore, elle soit séparatiste ?

D'où vient donc le vent qui souffle si impétueusement qu'il déchire partout votre belle devise : L'UNION FAIT LA FORCE ?

Paul PILLAULT

CHRONIQUE PARISIENNE

Livres « Revues » Conférences
Congrès — Informations

Mon cher Béziat. Vous devez être satisfait de l'accueil que Paris vient de vous faire pour la seconde fois. Bien que la salle des fêtes d'Aubervilliers soit infiniment moins centrale que la mairie du Xe, où vous avez obtenu un si légitime succès, resté dans toutes les mémoires, vous l'avez vue comble, malgré sa superficie. Vous avez vu le conseil municipal, les adjoints et le maire à vos côtés. Et l'assistance était aussi nombreuse que choisie.

J'ai entendu, de ci, de là, sans le vouloir, des réflexions que j'ai retenues. Je ne pense pas que la psychose ait voulu que je n'entende que ces louanges.

On ne se gêne pas pour parler librement dans ces sortes de réunions. Eh bien, les conversations partielles que j'ai pu saisir ainsi, involontairement, ne comportaient pas de critiques, encore moins de malveillance. J'y vois, avec joie, l'indice certain d'une sympathie évidente pour le FRATERNISME et pour le directeur du FRATERNISTE. Ce nouveau gage de bienvenue est d'un excellent augure pour le développement du mouvement FRATERNISTE à Paris. Nos amis communs vous aideront à l'y implanter.

La sincérité et la cordiale simplicité de M. Breve ont été appréciées comme il convient. Notre collaborateur a compris l'intérêt qu'il y a pour nous à développer le FRATERNISME dans l'âme de la jeunesse et nous ne pouvons que le féliciter de cette judicieuse spécialisation.

Quant à votre conférence proprement dite, je retiens de préférence la question des affinités, que vous avez exposée d'une façon si prenante. Je me suis plu à vous entendre développer l'exemple de votre propre conversion à l'immatérialisme. Vous avez fait toucher du doigt la puissance des forces encore inconnues, mais dont l'influence bienfaisante est attestée par les milliers de guérisons que l'excellent camarade Paul Pillault a obtenues et obtient toujours à Douai et par celle que vous avez obtenue pour vous-même, au début de vos relations avec lui.

C'est par des aperçus de ce genre que l'on peut le mieux éveiller l'attention des foules.

Les exemples de psychose que vous avez présentés, pour faire saisir la nécessité de s'orienter vers le bien, ont permis aux auditeurs de conserver un souvenir précis des bienfaits de la PSYCHOSE BÉNÉFIQUE.

Enfin votre vibrante péroraison, cet appel au FRATERNISME, ce rayonnement consolateur, ce réconfort offert à tous ceux qui souffrent a trouvé un écho dans le cœur de toutes les personnes présentes.

La chaleur plus nourrie des applaudissements qui ne vous furent d'ailleurs ménagés, soulignait les passages où l'assistance communiait avec vous, non seulement par l'esprit, mais aussi par le cœur. Et ce fut, je n'en doute pas, votre meilleure récompense.

Nous n'avons eu qu'un regret, causé par l'absence de M. Pillault.

* * *

— Après la conférence, M. A. *Jounet* demanda la parole. Il trouva une très originale définition de la subconscience, qui semble être une sorte de souterrain de la personnalité humaine.

* * *

— La Revue LA ROUTE organise un très intéressant concours. Sous le titre général de « l'Enfer social » il sera divisé en quatre sujets : 1. La ville ; 2. Les champs ; 3. La mer ; 4. La mine. Le but du concours est d'indiquer « les causes de la misère humaine. »

Ce concours est doublé d'un concours de dessin « ad hoc », 120, rue de Vaugirard, Paris.

* * *

M. Paul MARTIGNON fait une remarquable étude, intitulée « *France et Allemagne* » à propos du livre de Georges Bourdon « L'Enigme allemande ». « L'Allemagne ne connaît pas la France, la France ne connaît pas l'Allemagne ». Car la vieille Allemagne de Goethe, de Schiller, de Kant, qui rédigea un projet de paix perpétuelle, existe toujours. Les pangermanistes ne représentent qu'une minorité. Et les deux pays désirent également la paix.

Cette étude est à lire entièrement dans la LA PETITE REVUE DU MIDI, 79, boulevard Saint Marcel, Paris.

* * *

— LE MOUVEMENT COSMIQUE, 60, rue Cortambert, Paris. — Que chacun fasse tout ce qu'il peut, tout son devoir, que chaque participant supporte résolument, courageusement sa part de travail et le travail sera léger et facile et intense pour chacun en l'union des efforts de tous »

* * *

LES NOUVEAUX HORIZONS DE LA SCIENCE ET DE LA PENSÉE, 19, rue Saint-Jean, Douai. — M. Sage dit : « Je ne dis pas que la foi en la santé puisse nous préserver des accidents ou neutraliser toutes les suites. Une balle peut nous tuer et aussi une mauvaise fièvre.

Mais toute maladie est un composé, où les éléments subjectifs, toujours nombreux, dominent le plus souvent et constituent l'état à eux seuls ; l'hygiène peut être résumée en quatre mots : air, lumière, propreté, mesure.

PaulNORD,
9, rue Casimir Delavigne, Paris (6e)

POUR NOS LECTEURS

En présence des nombreux désirs qui nous sont exprimés d'assister aux séances de lévitation si brillamment réussies, données par Monsieur Fernand Girod et Madame Mary Demange, et voulant être agréable à ses nombreux lecteurs qui trouvent le prix d'entrée un peu trop élevé, la Direction — d'accord avec Monsieur Girod — a décidé de baisser exceptionnellement le prix des places. Nous avons consenti ce lourd sacrifice dans la généreuse pensée de permettre à chacun d'être le témoin d'un des phénomènes les plus troublants du Spiritualisme expérimental moderne. Nous adresser d'URGENCE les demandes d'admission. *Prix d'admission : 5 francs.*

Prochaine séance : 27 décembre 1913

LA DIRECTION.

FRATERNISME ET SPIRITISME

Le spiritisme est un plaisir.

Emile CHRISTOPHE.

Mon cher Secrétaire général,

J'ai compris votre pensée, — donc votre idée.

Mais nombreux sont ceux — ou qui s'en sont émus, — ou qui [illegible] s'en [illegible] une arme contre le spiritisme.

Or cela ne doit pas être.

[illegible] pu prendre le mot plaisir, sous votre plume, pour synonyme d'amusement, — alors que c'est par joie qu'on pourrait le remplacer ; — de même que faire le bien est un plaisir, — une joie pour un véritable fraterniste.

N'oublions pas que le spiritisme doit être considéré (bien que ne l'étant pas toujours, hélas !) comme le soutien de la religion — puisqu'il établit, nettement, la survivance de l'âme, — et aussi du Fraternisme, — puisqu'il nous montre que, revivant, nos bonnes actions augmentent notre compte créditeur Karma.

Mais ici c'est bien là, j'en suis certain, votre façon de voir, il ne faut pas faire un jeu du spiritisme : on doit le pratiquer avec recueillement, avec respect.

Je crois que nous sommes bien d'accord sur ce point et j'espère que vous ne m'en voudrez pas, mon cher Secrétaire général, d'avoir allongé de ces quelques modestes lignes vos intéressants articles sur ce sujet.

Le Professeur Henri CABASSE,
Secrétaire général de la Société Spirite expérimentale et de l'Institut de Recherches Psychiques de France réunis, 21 bis, faubourg Montmartre, Paris.

* * *

En effet, vous avez bien saisi ma pensée. Parlant de ce point que le Spiritisme est un des moyens les plus efficaces pour régénérer l'Humanité, il ne faut point risquer de le faire déconsidérer en le pratiquant avec abus, sans méthode. L'expérimentation spirite, — en dehors d'un rigoureux contrôle scientifique, d'un maintien respectueux, n'est plus qu'un vulgaire passe temps, qui n'a de spirite que le nom.

Autant il faut encourager les expériences aux résultats irréfutables, autant il faut conseiller à ceux qui ne possèdent ni les capacités, ni les moyens nécessaires, de travailler à la *prospérité du FRATERNISME plutôt qu'à la dépréciation du SPIRITISME.*

Le Spiritualisme expérimental, tel qu'il doit être compris et pratiqué, n'est pas à la portée de tous. Les meilleures intentions en faveur du triomphe du Spiritisme peuvent être déplorables si elles ne s'allient à un certain degré de connaissance.

Laissons à ceux qui ont su l'établir sur des bases solides le soin d'entretenir et d'embellir cet imposant édifice.

Nous avons tous une mission à remplir ici bas :

La mission de quelques-uns — spécialement préparés, — est de s'occuper de Spiritisme expérimental.

Mais la *Mission de tous* sans distinction est de suivre la ligne de conduite morale qui découle du Spiritisme et qui est : LE FRATERNISME.

Emile CHRISTOPHE

IL Y A DU BRUIT DANS LANDERNEAU *(3e Edition)*

A "GERMINAL" et au "GRAND SOIR"

Pendant que nous poursuivons de toute la force de nos moyens l'amélioration des classes, et que nous voudrions arriver, en rendant les hommes conscients de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont à faire au sein de l'Univers, à abolir l'égoïsme et le lucre intempestif qui font les uns out trop et les autres pas assez ; alors que nous démontrons aux capitalistes qu'en exagérant leurs bénéfices sur la classe qui est à la peine, ils se créent un Karma détestable; alors que nous démontrons que c'est en cultivant chez les possédants aussi bien que chez les déshérités les qualités de cœur, sans lesquelles il n'y a rien à espérer, que nous bâtirons la cité de demain ; alors que comme « Germinal » et le « Grand Soir » nous sommes un organe « d'avant-garde » n'ayant qu'une seule ambition : la recherche, en dehors de tout dogme et de toute chapelle, de la seule vérité, nous assistons à ce très curieux spectacle que, par faute sans doute, de nous avoir suffisamment compris, on nous critique.

Ah ! chers amis, n'ai-je point raison de vous dire, dans les conférences que j'ai l'honneur de faire, que notre tâche est rude et ingrate, puisque nous ne sommes même pas compris de ceux qui pourtant devraient être les premiers à nous suivre, en raison de leur idéal politique voisin du nôtre ?

Ainsi le lys blanc s'allie contre nous, à l'églantine rouge, et cependant, nous désirerions tant voir les hommes heureux dans une ère de concessions réciproques, dans la paix féconde nationale et internationale faisant de toute l'humanité une ruche d'amour où il n'y aurait plus ni employeurs ni employés mais bien des collaborateurs étroitement unis.

Après les attaques réitérées du cléricalisme, voici celles résumées de « Germinal » et du « Grand Soir », journaux du parti libertaire.

LE FRATERNISME

OU LA NOUVELLE FAÇON DE CULTIVER LES POIRES

Je disais, dans notre dernier numéro : l'ignorance est encore telle parmi nous qu'il ne nous est pas permis de trop rire du miracle de Bussus-Bussuel. Je ne savais pourtant pas avoir raison, car je ne savais pas, alors, qu'au beau milieu d'Amiens, dans une réunion publique et contradictoire, devant un auditoire de quatre cents personnes comprenant des instituteurs, des médecins et des professeurs, un bonhomme aurait pu, pendant près de trois heures, parler sur ces ligues phénoménales qui sont le spiritisme, le psychosisme et le fraternisme, sans que personne ait lui répondre. Oh ! je sais, le bonhomme a de l'entregent, une jolie barbe et une langue admirablement pendue. C'était, aussi, la première fois qu'il exposait ses calembredaines dans la vieille cité picarde. Il a surtout estomaqué ceux qui étaient venus l'écouter et il est probable qu'il trouvera à qui parler quand il reviendra... s'il revient. Mais le simple fait qu'il ait pu parler pendant plus d'un quart d'heure sans que les rires ne couvrent sa voix est significatif. Et qu'il ait un journal hebdomadaire de six pages, des adeptes en quantité, parfaitement groupés et payant régulièrement des cotisations, qu'il se soit imposé à Lille, Tourcoing, Roubaix, Douai, Lens, Cambrai, Fourmies, Béthune, Rouen, qu'il compte des correspondants — j'allais mettre compères — à Paris et à Lyon, qu'il ait, pour tout résumer, réussi à créer un mouvement dans notre pays, relativement peu crédule pourtant, voilà qui prouve sans qu'il soit possible d'ergoter que le pithécanthrope n'est pas complètement tué en nous.

Diderot a jeté les bases d'une philosophie toute matérialiste, toute naturelle sur laquelle il n'y a pas à revenir.. Lavoisier, Voltaire, Geoffroy Saint-Hilaire, Lamarck, Büchner, Hœkel, Spencer ont complété son œuvre (1). Laplace a expliqué le monde astronomique sans recourir au divin (2). Berthelot travaillait à créer de la vie, de l'intelligence, par conséquent rien qu'avec de la matière, avec les seules ressources de la chimie. La science, en un mot, a vaincu le surnaturel. Comme l'observation, l'expérience, dont elle n'est d'ailleurs que la conséquence, elle a prouvé, elle prouve journellement, que l'homme n'est qu'un animal, mais beaucoup plus intelligent que les autres ; qu'il n'est comme l'a dit Elysée Reclus, que de la matière ayant pris conscience d'elle-même ; que la pensée étant uniquement l'émission, la manifestation, le produit du cerveau, elle ne pourrait plus être quand le cerveau n'est plus, que, conséquemment, c'était contraire à la raison de croire que l'âme pouvait survivre après la mort, de croire aux esprits particuliers comme à un esprit plus général qu'on appellerait Dieu. Le savoir humain a dit ces choses pendant des dizaines d'années. Il m'importe ! Le premier charlatan venu arrive sur un tréteau, se met à raconter gravement que l'esprit est immortel, que nous sommes entourés d'esprits, qu'ils gouvernent le monde, que tout le mal, qu'il soit physique, moral ou social, vient de ce qu'on les mécontente et on l'écoute. Mieux, il fait des conversions et il finit par traîner à sa suite, en pleine France, des fidèles par milliers.

Tels les sorciers et les prêtres des religions primitives, tel Jésus, par exemple, ressuscitant Lazare, le grand-prêtre du Fraternisme, M. Béziat, est un guérisseur. Et, son sentiment, il guérit un tas de maux, mais il a, avec ça, cet enviable pouvoir de faire un guérisseur de la première ardoise venue. Allez plutôt le demander au sieur Emaille, de Lens, un ancien anarcho paraît-il (?!?). M. Béziat, décidément, est un surhomme qui a su plaire à Dieu et à Diable. Sa méthode n'est pas compliquée ; un malade vient le trouver ; que la tuberculose lui ait rongé les poumons aux trois quarts ou qu'il se soit cassé une jambe, la cause de son mal, nous la connaissons ; il a simplement mécontenté les esprits, il a été méchant envers autrui, ce qui équivaut à l'être envers eux, et ils se vengent.Il suffit, dès lors, de rentrer dans leurs bonnes grâces pour que le mal s'enfuie. Une prière, plusieurs passes magnétiques et c'est fait. Aussi lisons-nous dans le **Fraternisme**, no 156 :

Gonflement du ventre, maladie d'estomac, hémorroïdes.

Je souffrais depuis deux ans. J'ai essayé toutes les méthodes. C'est vous seul qui m'a guérie.

Zoé QUEANT, *Calais.*

Bronchite, genou déplacé.

Je suis allé vous trouver et j'ai guéri aussitôt comme par enchantement.

Jules MILOILLE,
à Mons-en-Pévèle (Nord).

Mal aux yeux.

Notre petite fille âgée de deux ans ne voyait pour ainsi dire plus. Elle voit bien aujourd'hui.

M. et Mme DELEPIERRE,
à Lys-les-Lannoy (Nord)

Et des inflammations d'intestins, des crachements de sang, des ulcères de l'estomac, etc., etc. Il y en a pour tous les goûts ! Mais passons.

Ainsi donc plus besoin de médecin, le guérisseur suffit ; plus d'études, de recherches; plus à se casser la tête comme l'ont fait Pasteur, Roux, Bontgen et tant d'autres pour trouver quelques remèdes à quelque maladie : psychosisme et fraternisme suffisent. Cinq à six mots prononcés en grimaçant, dix à douze frottements dans le dos, et les sourds entendent, les aveugles voient, les estropiés sentent bras et jambes leur repousser.

Les fraternistes ont ouvert une officine rue Voiture. Ils y font des conférences et des guérisons. On ne paye qu'en sortant et qu'après avoir vu, comme à la foire.

Il fallait s'y attendre ! La Calotte attaque furieusement Béziat et Cie. C'est l'esprit de boutique qui agit. C'est Saint Pierre qui s'en prend à Saint Paul. Béziat répond. Les autres aussi. Ça promet.

Apprêtons-nous à en entendre de belles !

Car nos fraternistes ne craignent rien ; et la preuve, c'est qu'ils viendront discuter mardi prochain avec nous dans notre local. Qu'on se le dise. Ce n'est pas tous les jours, en effet, qu'on peut rire un bon coup sans débourser un liard.

Les fraternistes, on le devine, ont une doctrine sociale. Elle se résume en ces mots : « Pauvre, aime le riche qui te vole et le tient captif.Résigne-toi. » Nous ne le discuterons pas,estimant que cela a été suffisamment fait. Et puis, encore une fois, fraternisme ça rime trop avec fumisme !

LUC.

(1) Pourtant s'il n'y avait pas à y revenir, il n'y avait guère à la compléter.

(2) Alors pourquoi Laplace a-t-il écrit : Le soleil sorti des mains du Créateur ?

∴

Tout d'abord que l'ami Luc — car je sais que c'est un ami, — me permette de lui dire que j'ai constaté des guérisons extraordinaires obtenues par la médiumnité guérisante et que je cherche à les expliquer. Suis-je donc si blâmable d'un tel effort ?

Je n'ai point cru à ces phénomènes en aveugle. J'ai toujours été d'un tempérament sceptique. Je n'adopte une chose qu'après un rigoureux contrôle et j'engage mon contradicteur à en faire autant que moi. C'est une excellente méthode !

Si d'autre part Luc croit m'intimider en avançant que je n'aurai pas le courage de retourner à Amiens pour y prendre publiquement la parole, il se trompe.

J'ai conscience d'être poli.

Je n'impose pas mes idées. En présence de certains faits inexplicables encore par la science du moment, *mais pourtant bien réels*, j'émets des hypothèses. Je propose seulement.

Je n'ai jamais évité la discussion sachant parfaitement qu'après elle, se produit toujours un peu plus de lumière.

Mais discuter ne veut point dire disputer. Et tout le monde sait que les insultes ne sont pas des arguments mais simplement les raisons de ceux qui ont tort.

Je ne suis d'ailleurs point de ceux qui feraient l'injure aux anarchistes amiénois et arrageois de les prendre pour des impolis et des énergumènes. Je sais, en ayant déjà fait l'expérience en d'autres localités, que l'on peut discuter courtoisement avec eux

Je n'oublierai donc pas de me rendre à leur invitation dès que possible..

Enfin, puisque l'ami Luc cite Lavoisier, Haekel, Büchner, Lamarck, Spencer, Reclus, etc. — génies que j'admire — je puis d'autre part lui citer Pasteur, Flammarion, Zollner, Hodgson, Hyslop, Wallace, Varley, Lombroso, Crookes, Myers, Hugo, Stead, de Laprade, Kant, Franklin, et tutti quanti qui croyaient ou croient à **la survie.**

En présence de l'avis si partagé des grands savants, n'avons nous pas le droit de dire : Que sais-je, qui sait et de chercher ?

Voici d'ailleurs pour terminer quelques appréciations d'hommes illustres sur le **spiritisme** :

1. L'étude du spiritisme est plus nécessaire que toute autre question sociale ou politique.

Lord Arthur G. BALFOUR.

2. Celui qui détourne son attention du spiritisme, détourne son attention de la vérité.

Victor HUGO.

3. Ceux qui se déclarent contraires aux phénomènes spirites ne savent ce qu'ils disent.

Camille FLAMMARION.

4. J'ai la preuve absolue d'un monde transcendal invisible qui peut entrer en relations avec les hommes.

F. ZOELLNER.

5. J'accorde une grande attention aux soins donnés par les guérisseurs nègres ou blancs, ayant maintes fois reconnu la valeur de leurs procédés pour établir les diagnostics et pour l'efficacité de leurs traitements.

PASTEUR, citation du Docteur Robert ODIER, de Genève.

6. Si je dis que crois au spiritisme, je sais ce que je dis.

NAPOLEON III.

7. Profondément matérialiste avant d'assister à la séance que me donna Piper, aujourd'hui, je dis simplement : je crois.

Docteur Richard HODGSON.

8. Le spiritisme est destiné à chasser du monde le matérialisme.

Docteur Ch. DU PREL.

9. J'étais un matérialiste convaincu, mais les faits spirites sont choses tenaces. Les faits m'ont vaincu.

Alf. Russel WALLACE.

10. J'ai vu l'esprit de ma mère à une séance avec le medium Eusapia Palladino.

César LOMBROSO.

11. Je ne connais pas dans l'ancien et le nouveau monde un seul exemple d'homme qui, ayant étudié sérieusement les phénomènes spirites, ne se soit rendu à l'évidence.

Docteur Cromwel VARLEY.

12. Si nous nous plaisons à rendre hommage aux spirites qui travaillent et font des expériences, c'est parce que les faits existent.

Docteur Charles RICHET.

13. Les bons esprits aident ceux qui servent Dieu avec humilité et désintéressement et rejettent tous ceux qui voulent se faire aider pour les choses de la terre.

FRANKLIN.

14. Ala suite de mes expériences qui m'ont convaincu que les prétendus morts peuvent se communiquer, je crois et je pense que, dans l'avenir, ces communications permettront de faire un monde plus complet. Grâce à cette nouvelle science, les morts sortiront du tombeau (1).

F. W. H. MYERS.

(1) N'est-ce point là, la résurrection prédite par le Christ ?

∴

A mon tour et sans vouloir aucunement me comparer à tous ces savants, je dis :

En présence du peu que connaît l'homme et de l'énorme qu'il connaîtra, je crois en ce bain d'occulte fournisseur évidemment, de l'éternel nouveau venant s'ajouter à la science jamais faite.

Et je sais que ce sont les forces astrales psychosiques qui luttent par moi. Cela me donne courage.

Jean BEZIAT.

LE MOUVEMENT FRATERNISTE

Les Travaux de nos FRATERNELLES

POUR LE CONGRÈS

De nombreuses demandes nous parviennent du congrès des Fraternelles ; nous allons essayer de répondre à toutes

1o Les Fraternelles feront bien d'adresser au plus tôt et avant le 21 décembre les noms et adresses de leurs délégués, Messieurs ou Dames, en même temps que toutes les propositions écrites de leurs membres, au secrétaire général des Fraternelles.

2o En plus des délégués inscrits tout membre adhérent à l'une de nos Fraternelles sera admis comme auditeur et s'il a des propositions à faire, en chargera les délégués de son groupe.

o3 Les Fraternelles en formation ont tout intérêt à déléguer également un ou plusieurs membres avec, à l'exemple de celles déjà constituées, les propositions de leurs adhérents.

4o La fête de l'après-midi organisée par les Fraternelles no 12 de Lille et 5 bis de Tourcoing, est publique avec entrée gratuite pour tout le monde. Chacun doit considérer comme un devoir d'y amener le plus de personnes possibles.

5o Le congrès s'ouvrira exactement à 10 heures pour se terminer à une heure. La fête commencera exactement à 3 heures et demie et se terminera très probablement vers sept heures et demie. Que chacun prenne donc ses précautions pour arriver à l'heure en consultant l'horaire des trains.

6. Pour arriver rue Henri Kolb, prendre place de la Gare, le tramway portant la lettre D et demander arrêt pour la rue Henri Kolb ; c'est au no 58 de cette rue que se tiendra le congrès.

LE COMITE ORGANISATEUR.

Prière à tous nos correspondants de vouloir bien donner sur chaque feuillet écrit **le no de la Fraternelle** ainsi que **le nom de la localité** où elle siège.

Fraternelle n° 3

DE CALAIS

Comme nous l'avions fait pressentir à nos lecteurs, la Fraternelle de Calais fait de courageux efforts pour se classer parmi les plus actives, parmi celles qui se signalent le plus à l'attention des indifférents par leur bienfaisante action fraternisto.

Dans la dernière réunion qui s'est tenue le 22 novembre 1913, les membres présents ont décidé de rechercher un local mieux approprié pour leurs travaux. La question des secours à apporter à nos malheureux frères dans le besoin y sera tout spécialement traitée, et **mise en pratique**, conditions sans laquelle les meilleures intentions et les plus sublimes projets restent lettre morte.

Nous n'avons d'ailleurs pas à faire l'éloge des qualités de cœur des fraternistes calaisiens. Seul, jusqu'à ce jour, un manque de cohésion les avait privés d'une prospérité à laquelle leurs persévérants efforts leur donnait droit.

Maintenant que tous nos lecteurs locaux savent ce qui se fera à Calais, pas un ne voudra pouvoir se reprocher de ne pas avoir participé à ce qui aura été fait.

G. THUMERELLE.

Fraternelle n° 9

DE LIEVIN (P.-de-C.)

Compte-rendu de la réunion du 30 novembre 1913.

La séance est ouverte à six heures du soir et après l'appel nominal on passe à la perception des cotisations dont le montant est de 12 fr. 55.

Après l'échange des livres, le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente réunion. Le 26 octobre cinq secours de trois francs chacun, ont été distribués ; il restait 21 fr. 45 en caisse. Le 30 novembre, quatre nouveaux secours de trois francs ont été notés ; la recette avait été de 12 fr. 55 il restait donc en caisse à ce jour 21fr. 60.

Après la lecture de ce rapport une collecte est faite pour l'achat d'ouvrages intéressants à ajouter à la bibliothèque.

Le secrétaire est chargé de veiller à la rentrée régulière de ces livres et d'aviser les sociétaires quand le délai de prêt est écoulé.

L'article de M. Christophe paru dans le no 157 du « Fraternisto » est lu aux membres présents qui applaudissent unanimement aux idées développées dans cet intéressant article, après quoi chacun se sépare en se donnant rendez-vous pour le 28 décembre prochain.

Le Secrétaire : BARBIEUX.

Fraternelle n° 10

DE WAZIERS (Nord)

Nous avons eu l'agréable visite de M. Nicolas, de la Fraternelle no 10, de Waziers. Nous avons appris que les séances de spiritisme expérimental y étaient très suivies et que des conseils moraux de la plus haute importance y étaient donnés. La médiumnité de M. Ishérin se développe de plus en plus. On va envisager dans cette Fraternelle la question du fraternisme pratique. Cette Fraternelle nous désignera incessamment les délégués au congrès de Lille.

Fraternelle n° 11

DE PARIS

Un des multiples résultats heureux de la conférence de Paris-Aubervilliers — si bien organisée par Mme Albert Gautier — c'est, qu'en dehors du grand nombre de personnes qui se sont fait inscrire de la « Fraternelle no 11 » (mouvement fraternisto parisien) — électrisées par la parole inspirée de notre affectionné directeur, M. Béziat — chaque jour nous recevons des demandes de renseignements au sujet de ladite fraternelle.

Pour répondre à tous, nous dirons que c'est au siège de la Fraternelle no 11 (et non à Douai) : **31 bis, Faubourg Montmartre, Paris**, que les adhésions doivent être adressées.

La prochaine réunion aura lieu en décembre — et seuls seront convoqués les adhérents.

Tous les vrais fraternistes auront à cœur de participer à cette œuvre essentiellement humanitaire.

Rappelons que la cotisation n'est que de 0 fr. 25 par mois, de façon à être à la portée de toutes les bourses.

On nous demande aussi d'organiser une a longtemps que nous y avions songé. Dès que nous aurons suffisamment d'adhésions de cette nature, ce sera chose faite.

Nous en avons déjà un certain nombre, — nous attendons avec empressement les autres.

Le Secrétaire de la Fraternelle no 11 : Professeur CABASSE, 31 bis, Faubourg Montmartre, Paris.

Fraternelle n° 12

DE LILLE (Nord)

La Fraternelle no 12 rappelle à tous ses adhérents la réunion du dimanche 14 décembre, à 3 heures, au siège habituel.

Elle ne croit pas devoir insister davantage sur la présence de chacun; l'importance de la réunion est une sûre garantie de succès

Lille aura le bonheur de recevoir les délégués des Fraternelles le jeudi 25 décembre. Ce sera une manifestation inoubliable et la Fraternelle no 12 doit contribuer pour beaucoup à son succès. Travaillons tous à l'organisation, n'avons-nous pas du reste à nos côtés la Fraternelle no 5 bis, de Tourcoing, et cela nous encourage beaucoup.

Le Secrétaire : E. DELAPORTE.

Fraternelle n° 15

DE FOURMIES (Nord)

Un bon point à la Fraternelle de Fourmies

Cinq cents numéros du « Fraternisto » viennent d'être distribués par les soins de Fraternelle no 15 de Fourmies. Il était utile de répondre par des argumentsérieux, aux attaques intéressées que le parti clérical ne cesse de répéter contre notre œuvre.

Grâce au dévouement des Fraternistes Fourmisiens qui n'ont pas hésité à faire parvenir ces numéros par poste, bien des gens qui avaient été induits en erreur, vont connaître la vérité C'est un bel exemple de solidarité que nous offre la Fraternelle no 15.

Fraternelle n° 16

DE MONTIGNY-EN-GOHELLE (P.-de-C.).

Le dimanche 14 décembre se tiendra la réunion mensuelle d'ecette Fraternelle qui aura le plaisir d'entendre ce jour-là, notre cher Directeur, M. Béziat. Cette réunion aura lieu à quatre heures, siège habituel, estaminet Dubois, rue de Lens.

Comme toujours les Fraternistes iront nombreux pour écouter les conseils qui leur seront donnés et qui leur sont si profitables.

Les Fraternelles voisines sont notamment invitées à y rendre en nombre et ce sera là une excellente occasion pour chacun de se revoir et de fraterniser une fois de plus.

L'entrée est du reste libre et gratuite et c'est encore un succès à prévoir et un pas en avant pour le fraternisme.

Fraternelle n 26

D'ORCHIES (Nord)

Nous avons reçu la visite de plusieurs membres de la Fraternelle d'Orchies et le congrès des Fraternelle est attendu impatiemment par tous. Cinq ou six délégués vont être désignés pour représenter « Orchies-Fraternisto », à l'assemblée générale du 25 décembre ; de plus, comme nous l'avons déjà dit, la Fraternelle no 26 se propose de distribuer des vêtements et des gâteaux aux enfants pauvres.

De telles initiatives sont dignes d'être encouragées et chacun apportera son tribut pour que ce geste charitable fasse le plus d'heureux possibles.

Vive « Orchies-Fraternisto. »

Fraternelle n° 73

D'ANZIN (Nord)

Les membres de la Fraternelle no 73, d'Anzin, sont convoqués pour le dimanche 14 décembre,à 5 heures, chez M. Henriette, estaminet de l'Avenir, rue de Saint-Amand, à Anzin.

Ordre du jour :

1. Formation du Bureau ;
2. Lecture des statuts ;
3. Questions diverses.

Nous comptons sur la bonne volonté de nos Fraternistes.

Le Censeur : J.-B. DENAEYER.

Fraternelle n° 77

D'OIGNIES P.-de-C.).

La commission de notre Fraternelle est définitivement nommée comme suit :

Censeur : J.-B. Poulain ;
Secrétaire : Henri Delbaere ;
Trésorier : Charles Denis.

Le 4 décembre tous les Fraternistes inscrits, une vingtaine environ, étaient réunis pour la première fois. Notre groupe s'annonce donc bien. Voici le compte-rendu de cette réunion :

La lecture des principaux articles parus au « Fraternisto » a permis à plusieurs de mieux comprendre encore le fraternisme et chacun s'est promis de travailler toujours à l'amélioration du sort des malheureux ; amélioration morale et corporelle.

La première cotisation laisse bien augurer pour l'avenir de la Fraternelle.

A la demande de tous les membres présents une conférence publique et contradictoire sera organisée par les soins de la Fraternelle d'Oignies.

Appel est fait à MM. Béziat et Breye et nous espérons avoir cette conférence au début de février 1914.

Le Secrétaire : Henri DELBAERE.

Le Congrès

Déjà la Fraternelle d'Oignies a envisagé la question du congrès et il a été décidé que deux Fraternistes y seraient délégués. Ils seront désignés ultérieurement.

Fraternelle n° 47 de Meurchin (P.-de-C.)

Une **Grande Conférence** Publique et Contradictoire aura lieu le DIMANCHE 21 DECEMBRE, à 4 heures, chez M. Charles BERNARD, au centre du village.

MM. BEZIAT et BREYE y prendront la parole.

Sujets traités : **La Psychose et les Guérisons Psychosiques. — Le Fraternisme Pratique.**

Tous les Fraternistes de la région sont invités à y assister et d'y amener de nombreux amis.

LE COIN DES ENFANTS

Démolissons !

Démolissons ! Démolissons ! la baraque de Saint-Antoine ! Démolissons...

J'avais bien envie de rire en entendant ce chant fort connu des enfants et pourtant je craignais que les gestes ne soient joints aux paroles. Mes craintes étaient malheureusement justifiées et en me voyant approcher tous les espiègles s'enfuirent. J'ai toujours aimé voir les enfants se distraire mais j'ai toujours aussi sévèrement réprimé les dégâts que commettent les gamins irréfléchis, sous prétexte de s'amuser.

Donc, la bande de laquelle je m'étais approché, s'étaient enfuis. Pourquoi ? Je me rendis facilement compte de ce qui s'était passé. Armés des outils que les maçons et autres ouvriers, employés à la construction d'une maison, avaient remisés sous un hangar voisin, les gamins avaient démoli en partie un mur nouvellement construit qui avait facilement cédé sous les coups des mêmes outils qui avaient servi à le faire déjà de un mètre. Que diraient les maçons en rentrant après le repos de midi ?

Ah ! si les gamins se faisaient prendre !

Je suis persuadé que mes petits lecteurs et mes petites lectrices n'agissent pas comme des mauvais gamins qui ne se plaisent qu'à faire mal. Aussi, si jamais vous rencontrez de ces « démolisseurs » faites-leur bien comprendre, mes petits fraternistes, combien leur acte stupide est répréhensible et posez-leur cette question : « Que diriez-vous si on abattait tout le travail de vos parents et le vôtre, et si sérieusement on brûlait vos devoirs d'école alors qu'ils seraient tout prêts à présenter à l'instituteur ? Vous seriez bien fâchés et peinés d'avoir à les recommencer. Pensez donc que les autres sont dans le même cas quand vous détruisez leur travail.

Armand BREYE.

UN VŒU DU Prof. FALCOMER

NOUS Y APPLAUDISSONS.

Voici deux mois environ, le distingué docteur Falcomer, de Venise, nous écrivait au sujet des dessins médiumniques de Mme la princesse Karadja et par la même occasion nous apprenait qu'il venait de rendre visite, lors de son voyage en Dauphiné, au grand psychiste Albert de Rochas.

Le professeur Falcomer manifestait le désir que soit célébré le cinquantenaire scientifique de M. de Rochas dont les ouvrages sont si connus et si appréciés du monde scientifique.

Au « Fraternisto », nous serions heureux que cette idée soit dignement réalisée, et nous sommes à l'entière disposition de tous ceux qui désireraient prendre l'initiative de la fête et même d'un objet d'art à offrir en cette occasion à l'admirable auteur de « Vies successives ». Nos colonnes sont donc largement ouvertes à ceux qui voudraient se mettre en tête du mouvement.

NIEZ, INCRÉDULES !

si vous voulez.... mais alors...

FERMEZ VOS YEUX !

BOUCHEZ VOS OREILLES !...

Voici une nouvelle preuve — à ajouter à tant de milliers d'autres — qui établit bien que les morts vivent toujours avec nous et survivent à leurs dépouilles mortelles.

J'en garantis la rigoureuse authenticité et je ne puis résister au plaisir d'en donner connaissance aux lecteurs du « Fraternisto ».

Le 6 octobre dernier, Monsieur et Madame D., eurent des réponses remarquables par l'intermédiaire d'une table qui les mettait en communication avec leurs esprits habituels.

L'un de nos plus chers esprits — L.. — m'écrit mon correspondant et ami, était long à se manifester, quand enfin la table remua et l'esprit s'annonça.

M. et Mme D.., lui demandèrent pourquoi il lui avait fallu aussi longtemps pour parvenir jusqu'à eux.

Celui-ci — L. — répondit qu'il était avec son amie, rentrée de voyage le jour même et occupée à chercher différents objets dans sa malle, laquelle se trouvait dans sa chambre. Il était alors 10 heures du soir.

— Et comment va ton amie J. C. ?

— Elle est malade, répondit l'esprit.

— Bien malade ?

— Oui.

Le lendemain, Mme D., recevait un mot de J. C. lui disant que, rentrée de voyage depuis la veille elle devait garder le lit étant bien souffrante.

Elle demandait également à Mme D., de bien vouloir venir !..

Le jour suivant — 8 octobre — au matin, Mme D.. partit chez J. C. et lui demanda si, l'avant veille, elle avait ouvert sa malle et à quelle heure. Les réponses coïncidaient *exactement* avec celles données par l'esprit. La malle se trouvait bien dans la chambre de J. C.

Le 17 novembre, on procéda à nouveau à la séance de table cette fois, l'amie J. C., y assista et dans le courant de la soirée le même esprit — L. — nous dit ceci : « Le journal « Le Fraternisto » va donner un compte-rendu de ce que j'ai dit de J. C. mon amie de pension le mois dernier.

(Séance typtologique faite le 6 octobre 1913. Mlle Jeanne Catel, amie de la défunte et M. et Mme Danteuille, 16, avenue Victor Hugo, Bourg la Reine).

Professeur CABASSE.
Lauréat de l'Académie de Médecine, 31 bis, Faub. Montmartre, Paris

UNE PROPHÉTIE INTÉRESSANTE

Dans son beau livre *La survivance humaine*, où il aborde les divers côtés des problèmes spirites avec une liberté d'esprit et une indépendance des idées qui lui font le plus grand honneur, sir Oliver Lodge a écrit: « Possédons nous des preuves formelles d'un pouvoir permettant de prévoir des événements ? Chose étrange, ces preuves existent ; mais elles ne sont pas encore en assez grand nombre pour justifier une généralisation ».

C'est dans le but d'apporter ma modeste contribution à l'édification de ce qui sera peut être demain une vérité scientifique que je publie les faits de prevision qu'on va lire : la perception des événements à venir est en effet trop rare pour qu'on ne l'enregistre point lorsqu'elle s'est exercée de façon certaine. Ai-je besoin d'ajouter que je rejette quant à moi, comme preuves de divination absolument insuffisantes : 1. toutes les paroles vagues qui peuvent donner lieu à des interprétations différentes (c'est le cas de la majeure partie des oracles célèbres d'autrefois... et d'aujourd'hui) ; 2. tout événement important qu'un cerveau logique et averti peu prévoir. Si l'on veut bien rechercher les prédictions qui ne tombent ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux catégories, et que par cette raison je qualifierai de sérieuses, on reconnaitra qu'elles ne sont pas précisément fréquentes.

Je commence par déclarer que le succès n'a pas été complet, spécialement en ce qui touche l'expérience que j'avais tentée, mais lorsqu'on verra avec quelle exactitude mathématique certains des événements annoncés se sont produits, on comprendra pourquoi, parmi les divers cas de voyance qu'il m'a été donné de constater, celui que je relate ici m'apparait comme l'un des plus probants.

L'un de mes amis, dont la discrétion la plus élémentaire me fait un devoir de taire le nom, désireux d'expérimenter des qualités de voyance dont le commandant Darget et moi-même lui avions fait le plus chaud éloge, et d'en profiter par surcroit, envoya le 27 octobre 1912 son frère chez Mme Cornille. Il s'agissait de demander à celle-ci quelles matières l'on poserait aux examens du baccalauréat de philosophie qui avaient lieu deux jours après.

Voici le récit des faits tel qu'il m'a été conté le jour même de la prédiction.

« Je sais pourquoi vous venez, dit Mme Cornille à son jeune envoyé. Votre frère va passer un examen, où il sera reçu d'ailleurs, et vous venez me demander quelles sont les questions qu'on lui posera. Je vais vous les dire. »

Je ne crois pas trop m'avancer en disant que le jeune homme, qui ne s'attendait pas à cette déclaration préalable, en resta tout stupéfait, car il l'était encore lorsqu'il me conta sa visite. Quoiqu'il en soit, il sortit de sa poche, non pas un simple programme du baccalauréat de philosophie mais l'un de ces plans d'études qui contiennent les programmes de toutes les classes depuis la divison enfantine jusqu'à la classe de mathématiques spéciales, et les programmes de tous les examens de l'enseignement secondaire depuis la modeste première partie du baccalauréat jusqu'aux examens d'entrée à l'école Polytechnique.

Voici d'après Mme Cornille, les questions qui devaient être posées :

En philosophie, trois questions à l'examen écrit :

I. — Les principes rationnels, leur développement et leur rôle ;

II. — Rapports de la métaphysique avec la science et la morale ;

III. — La morale utilitaire.

En histoire naturelle : les fonctions de relation en anatomie végétale.

A cet énoncé, le jeune homme, qui consultait son plan d'études, interrompit Mme Cornille ; « Mais Madame, lui dit-il, les fonctions de relation en anatomie végétale, cela n'existe pas dans mon plan d'études. Il y a bien les fonctions de relation en anatomie animale ; il y a aussi les fonctions de reproduction en anatomie végétale, mais je ne vois pas ce que vous dites. N'est-ce pas les fonctions de relation en anatomie animale ? — Non, répondit Mme Cornille, la question sera posée sur les fonctions de reproduction en anatomie végétale.»

Puis elle continua et dit qu'à l'examen oral les questions seraient les suivantes : en histoire, le gouvernement de Louis Philippe ; en physique, une question d'électricité, sans préciser laquelle ; en chimie, le chlore, et l'acide chlorydrique. Elle ajouta qu'on ne poserait pas au candidat de question de cosmographie et qu'enfin il serait reçu.

Je ferai ici une remarque. Toutes les questions indiquées par Mme Cornille sont au programme sous la forme même qu'elle leur avait donnée, sauf une : la morale utilitaire. Or, aucun jury de baccalauréat ne pose une dissertation dans les termes mêmes du programme, la simple constatation de sujets manifestement relatifs aux questions prédites devait donc nous suffire.

Je décidai de tenter une expérience qui si elle réussissait devait former comme un acheminement vers la démonstration expérimentale des phénomènes de prévision. La veille même de l'examen, j'expédiai de trois bureaux de poste différents trois cartes-lettres : l'une adressée à un juge d'instruction de mes amis, à Toulouse ; une autre, à un de mes oncles à Bordeaux ; la troisième à un de mes camarades, licencié en droit, à Montgeron. Dans chacune de ces trois cartes-lettres, j'indiquai les sujets de dissertation que, d'après Mme Cornille, on donnerait à la Sorbonne le lendemain, au baccalauréat de philosophie.

Il me reste maintenant à exposer les résultats.

Deux des sujets de philosophie posés le 29 octobre sont relatifs à la morale sociale et n'ont aucun rapport avec les sujets indiqués. Le troisième est le suivant :

« Comment doit-on comprendre le précepte : Ne faisons pas aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes ? »

Il est, je crois, difficile de trouver un sujet qui rentre davantage dans la morale utilitaire ; il est, en outre, assez curieux de remarquer que des trois questions indiquées par Mme Cornille, la morale utilitaire seule ne soit pas explicitement au programme. Que la part de prévision obtenue eût porté sur le premier ou sur le deuxième sujet, et plus d'un lecteur peut-être aurait pensé : « Mme Cornille a lu ou a pu lire la phrase au plan d'études et un hasard miraculeux a fait le reste ». Eh bien non ! ces trois mots : la morale utilitaire, elle ne les a pas lus, elle n'a pas pu les lire, ils ne sont pas au plan d'études !

Mais le reste même est plus probant encore. Mme Cornille avait annoncé un sujet d'histoire naturelle sur les fonctions de reproduction en anatomie végétale. Voici les sujets qui ont été posés tels qu'on peut les lire dans les *Annales du Baccalauréat* :

1° La chlorophylle et ses fonctions dans la vie des plantes ;

2. Phénomènes qui se produisent pendant la germination d'une graine de haricot ;

3° Décrire les fleurs du pin. Comment se fait la reproduction de cette plante ?

J'aurais mauvaise grâce à insister, je laisse à ces sujets leur saveur et leur éloquence : je ne crois pas qu'on ait jamais donné de plus bel exemple de prévision.

J'emploie ici non sans dessein le mot de prévision. Cependant il faut reconnaître que les questions des examens écrits sont fixées bien avant la date de l'examen ; elles l'étaient certainement à l'heure où Mme Cornille faisait ses admirables prédictions. Mais il n'en est pas de même des questions de l'examen oral ; elles ne sont pas à nos yeux déterminées deux jours à l'avance ; elles semblent sortir spontanément et librement du cerveau de l'examinateur. Admettre qu'on les puisse prédire à coup sûr, c'est presque donner une solution à des problèmes philosophiques du plus haut intérêt. Quoiqu'il en soit, voici encore les résultats.

En physique, le candidat a eu, comme l'avait prédit Mme Cornille, un sujet d'électricité : les condensateurs. Or, on pouvait l'interroger sur la pesanteur, l'hydrostatique, et la statique des gaz, la chaleur, l'acoustique l'optique et les mouvements vibratoires sans lui poser une seule question d'électricité. On conviendra donc que, malgré son imprécision relative, la prédiction faite sur ce point n'est pas dépourvue d'intérêt.

A côté de ce beau succès, nous enregistrons un échec : la question d'histoire n'a aucun rapport avec celle qu'avait indiquée Mme Cornille. C'est d'ailleurs le seul échec que nous puissions signaler relativement aux questions orales. Quant à la cosmographie, la prédiction se réalise : on ne pose sur cette matière aucune question au candidat. Enfin, en chimie, victoire complète : *la question de l'examinateur*, le chlore et l'acide chlorhydrique *est celle même qu'a prédite Mme Cornille.*

J'ajoute, pour être complet, que le jeune philosophe fut reçu. C'est sans doute la prophétie qui lui tenait le plus à cœur ; il me pardonnera de dire qu'au point de vue de la prévision même, c'est certainement le fait le moins important ; à un jeune homme consciencieux et travailleur, on peut sans crainte prédire le succès.

—J'ai eu la curiosité de rechercher si parmi les sujets divers posés dans la même session, au même examen, en philosophie et en histoire naturelle, il y en avait beaucoup qui pussent être rattachés soit à la morale utilitaire soit aux fonctions de reproduction en anatomie végétale. Voici le résultat de cette petite enquête :

Sur les 57 sujets de philosophie posés à la session d'octobre dans toute la *France*, pas un seul, hormis celui de Paris qu'on a lu plus haut, ne se rattache ni de près ni de loin à la morale utilitaire.

Sur les 54 sujets d'histoire naturelle posés dans les mêmes conditions *deux seulement*, en dehors de ceux de Paris, l'un posé à Grenoble, l'autre à Nancy, étaient relatifs aux fonctions de reproduction en anatomie végétale.

Il m'a semblé que ces deux résultats n'étaient pas sans intérêt et qu'ils permettaient de conclure qu'il est rare de rencontrer des faits de prévision d'une importance théorique comparable à ceux qui précèdent.

L'expérience que j'avais tentée n'a pas suffisamment réussi pour que je puisse espérer avoir fait faire à la question un pas décisif, mais j'en emporte du moins la conviction profonde que nous arriverons un jour — et ce jour n'est sans doûte pas très éloigné — à la démonstration scientifique, expérimentale, de l'existence des faits de prévision. Ce jour là, bien des personnes croiront atteintes des théories philosophiques, qui en réalité ne le seront point. Je ne veux en aucune façon aborder la discussion des théories du déterminisme et du libre-arbitre. Mais ce serait une lourde erreur de croire que les faits de prévision scientifiquement prouvés, il ne restera aux partisans du libre-arbitre qu'à rendre les armes et à s'avouer vaincus. *De ce qu'un certain nombre d'actes imprévisibles à nos yeux auront été prévus, on n'a pas scientifiquement le droit de conclure que tous les actes qui se passent dans l'Univers peuvent être prévus et sont par conséquent déterminés.* Tous les jours la connaissance des causes, si faible et si chétive qu'elle soit, nous permet de prévoir certains actes qui se réalisent et que nous ne pouvons, sur leur seule réalisation, considérer comme déterminés à l'avance, puisque, tous les jours aussi, d'autres actes viennent tromper nos prévisions. Il semble bien qu'il en soit de même dans les prophéties des médiums : les plus belles contiennent presque toujours leur part d'erreur.

Deux personnes en contact journalier agissent et réagissent l'une sur l'autre, et l'influence réciproque ainsi produite est en général plus grande qu'elle est plus inconsciente. A moins d'avoir sur les lois qui régissent ce monde un système philosophique préconçu, il n'est guère possible à qui croit à l'existence d'entités de l'au delà, à leurs rapports avec nous, de ne pas admettre entre eux et nous une influence, peut être réciproque, d'autant plus grande qu'elle est pour nous plus inconsciente et qu'elle paraît se confondre davantage avec nos propres aspirations.

Qu'une entité de l'au delà, qu'un esprit déduise des causes qu'il connait un peu plus complètement que nous la probabilité d'un événement futur, qu'il nous en prévienne, que cet événement se réalise, et tout naturellement notre conviction dans la prévision des événements s'affirme sans que ces événements soient en aucune façon déterminés. Je vais plus loin. Que cette entité travaille à leur réalisation — l'impossibilité de ce travail ne nous est pas démontrée — et la probabilité de l'événement futur s'accroit encore sans qu'il soit déterminé. En veut-on un exemple, qui, pour hypothétique qu'il soit, n'en a pas moins son intérêt ? Je le prends précisément dans les faits de prévision étudiés précédemment, et relatifs à l'examen écrit : ce sont les plus importants au point de vue du déterminisme.

Au dire de la voyante, l'esprit qui la renseigne est celui du père du candidat, ancien magistrat, fort instruit, ravi trop tôt à l'affection de sa famille. Les questions qu'il indique, ce sont peut être celles qu'il connait le mieux celles qu'il s'efforcera de suggérer, à l'examinateur. Ou l'examinateur acceptera la suggestion soit parce qu'elle lui convient, soit parce qu'il est sujet sensible, et l'événement se réalisera (c'est le cas pour la physique et la chimie) (1) ou au contraire, il la repoussera et nous enregistrerons un insuccès, comme pour l'histoire.

Tout ceci n'est qu'une hypothèse, je le répète, mais cette hypothèse a du moins l'avantage d'expliquer la part de succès et la part d'insuccès qu'on retrouve à la suite de toute prophétie sérieuse. Elle montre en outre que de la seule prédiction des événements par les médiums on n'a pas le droit de conclure à un déterminisme absolu de l'Univers, et qu'en réalité au lendemain de la démonstration scientifique des faits de prévision, les mêmes controverses, les mêmes batailles d'opinions entre partisans du libre arbitre et déterministes pourront probablement encore se soutenir dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui.

L. LEMOYNE

(1) (Psychose) N. D. L. R.

DESINCARNATION

Il y a peu de temps, vient de mourir à Genève, dans sa quatre vingt troisième année, le professeur César Moutonnier, ancien professeur à l'école des hautes écoles commerciales, membre de l'institut général psychologique de Paris, et ex-président fondateur du Cercle des études psychiques de Nice.

Saluons en lui un des leaders du spiritisme qui, pendant de longues années, toujours sur la brèche, par la parole et par la plume, ne cessa d'en démontrer les puissantes beautés et les ineffables consolations.

On doit au professeur Moutonnier quelques recueils de poésies très appréciées, dont plusieurs le firent lauréat de l'Académie des jeux floraux; mais sa prose fut encore supérieure, en elle passait toute l'ardeur de ses irréductibles convictions.

Le professeur Moutonnier était bon, il fut surtout un tendre. L'histoire suivante, en nous apprenant comment jadis il cueillit la petite fleur bleue, vous donnera le jaugeage de ses qualités affectives et la mesure de sa volonté.

Jeune officier d'avenir, le lieutenant Moutonnier se trouvant un jour à Bruxelles, accompagna un ami dans une visite chez un membre influent de l'Université; à peine installés dans le bureau de cette personne, sa fille le croyant seul y fit irruption en fredonnant, gracieuse et jolie.

Le jeune lieutenant en reçut le coup de foudre en plein cœur et en sortant il déclarait à son ami qu'il mourrait célibataire s'il ne pouvait épouser cette délicieuse jeune fille. Le lendemain, le lieutenant se présentait chez le père de la jeune fille et sans ambages, lui demandait sa main. Celui ci répondit qu'il était très honoré de cette démarche, mais que d'abord, il avait juré que son enfant n'épouserait jamais un militaire et qu'ensuite, il ne la donnerait qu'à un membre de l'Université.

Qu'à cela ne tienne, répliqua le lieutenant, je donne ma démission si j'ai le bonheur de ne pas déplaire à votre précieuse fille et si elle veut bien condescendre à m'attendre.

Je vais reprendre mes études jusqu'à réception de mes grades universitaires ; quatre années plus tard, le professeur Moutonnier recevait du Laban Belge, la récompense due à sa constance et à son énergique volonté.

Mme Moutonnier fut toute sa vie une angélique créature et pendant les cinquante années que dura leur union, tous deux donnèrent l'immuable impression d'un ménage tendrement uni, ils s'aimèrent dans le meilleur, comme aussi, hélas, dans le pire, car la moitié de leur vie fut jalonnée de croix.

La première fut la perte de leur fille aimée adorable jeune femme d'une trentaine d'années. Le choc fut si terrible qu'on craignit d'abord pour la vie et longtemps pour la raison du professeur. C'est alors qu'il rencontra les sublimes espoirs de notre divine doctrine spirite, dans lesquels il puisa à longs traits, avec la résignation, la volonté de vivre.

Un peu plus tard ce fut la perte de son fils, son orgueil, mort à l'âge de 47 ans et enfin ce fut sa dernière fille que la mort lui réclama, peintre distinguée, exquisement bonne et charmante.

Et devant l'écrasant fardeau de tous ces coups réitérés, le pauvre père, en vrai stoïque, s'appuyait toujours plus énergiquement sur les promesses spiritualistes.

Mais les forces humaines ont des bornes. Comme aux eaux de la mer Dieu leur a dit : tu n'iras pas plus loin !

Retirés ensemble à Venise, ce fut [illegible] que tomba sur lui cette dernière croix, il revint seul à Nice, presque l'air insensible, semblant dire à la mort qui l'avait tant de fois frappé dans ses tendresses : O mort, où est ta blessure. O mort où est ton aiguillon.

Et enfin, vint son tour, quelle joie ce dût être pour lui de retrouver réunis tous ses bien aimés. C'est alors que son âme inondée de délices dût répéter avec amour les strophes dernières qui terminent son livre et qui furent le secret de sa force :

Espère ! c'est le mot qui soutient et console.
Qui fait aimer la vie et nous aide à mourir
C'est le mot le plus doux de l'humaine parole
C'est le mot du présent, je mot de l'avenir.

ATTESTATIONS DE NOS GUÉRISONS

NOS INSTITUTS :

Sont ouverts aux *malades* et aux *visiteurs les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS*, de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

Une conférence a lieu à 10 heures du matin, dans chacun de ces Instituts. Il est indispensable aux malades d'y assister.

Les attestations de guérisons publiées dans « Le Fraterniste » sont toutes autorisées par les personnes guéries elles-mêmes.

INSTITUT N° 1. — DOUAI-SIN-LE-NOBLE
4, Avᵉ St-Joseph
(MM. PILLAULT et LORMIER, guéris.).

393. — BORGNE, SURDITE.
Attestation de M. Charles GRATTE, rue des Rogations, 39, Lille.

Je ne voyais plus du tout de l'œil gauche. Mon oreille gauche ne fonctionnait plus. J'avais des névralgies intercostales. J'ai passé 15 jours sur place à votre institut de Sin-le-Noble vers fin août de cette année-ci. Depuis je suis entièrement guéri.

394. — CONSTIPATION, ANEMIE.
Attestation du même.

Ma femme était atteinte de constipation depuis 6 ou 7 ans n'allant à la cour que tous les quatre ou cinq jours. Elle était de plus très anémiée. Elle est restée avec moi 15 jours à Sin-le-Noble. Depuis, elle est bien guérie.

M. Ch. GRATTE.

INSTITUT N° 2. — BETHUNE,
117 bis, rue de Lille.
(MM. LECOMTE et LESAGE, guérisseurs).

395. — DARTRE, ECZEMA.
Attestation de M. CROENNE J.-B., à Raimbert-les-Auchel (P.-de-C.).

Mon fils Henri, âgé de six ans était depuis juin 1912 atteint d'une dartre eczémateuse qui le faisait beaucoup souffrir. Je dus même cesser de l'envoyer à l'école. Je suis heureux de venir vous informer que vous l'avez complètement guéri à votre institut no 2 et je tiens à le porter à la connaissance de tous vos lecteurs.

396. — RHUMATISME.
Attestation du même.

Mon autre fils atteint de rhumatisme inflammatoire a été également parfaitement guéri par les guérisseurs de votre institut no 2. Veuillez l'insérer dans le **Fraterniste**.

397. — GASTRITE.
Attestation de Mme CROENNE J.-B., à Raimbert-les-Auchel (P.-de-C.).

Monsieur,

Je crois qu'il est de mon devoir de faire connaître aux lecteurs du Fraterniste que j'ai trouvé la guérison, grâce à l'institut no 2 de Béthune. J'avais une gastrite depuis 22 ans et je suis aujourd'hui bien guérie. Je vous prie de publier ma lettre.

Marie, femme CROENNE.

INSTITUT N° 3. — LENS.
126, rue Emile Zola.
(MM. EMAILLE et LAUVERNIER, guérisseurs.)

398. ECZEMA DU SEIN.
Attestation de Mme Estelle JONQUELLE, à Bully-Grenay (P.-de-C.).

Monsieur le Directeur du « Fraterniste ».

Depuis 30 ans j'étais atteinte d'un eczéma du sein. Après avoir consulté un grand nombre de médecins sans obtenir aucun résultat, je me suis adressée à vos guérisseurs de Lens. En quatre visites j'ai été complètement guérie sans aucun médicament. C'est une éternelle reconnaissance que je vous dois. Vous pouvez publier mon attestation.

Estelle JONQUELLE.

399. — PLAIE A LA TEMPE DROITE.
Attestation de Mme LEROY Séraphin, aux Corons d'Aix, à Bully-Grenay (P.-de-C.)

J'avais une plaie à la tempe droite, qui m'était venue à la suite d'une peur et j'en souffrais beaucoup.

Après quatre visites j'ai été guérie par M. Lauvernier. Croyez à ma sincère reconnaissance.

Je vous autorise à publier ma lettre.

Mme LEROY.

INSTITUT N° 4. — AMIENS,
MM. DUBOIS et LEGRAND, guérisseurs
2, rue Voiture.

400. — RHUMATISMES ET PARALYSIE.
Attestation de M. DELOFFRE LOUIS, cité Nationale, no 16, à Courcelles-les-Lens (P.-de-C.)

J'étais atteint de rhumatismes et était paralysé des bras et des jambes. On m'a conduit à l'Institut no 4. J'y ai obtenu ma guérison complète.

Je vous autorise à publier mon cas.

DELOFFRE LOUIS.

401. — INSOMNIE.
Attestation de Mme Urbain ABEL, rue de Courrières, à Montigny-en-Gohelle (Pas-de-Calais).

Je soussigné déclare que M. Dubois a guéri ma petite fille qui ne dormait pas de toute la nuit. Il a seulement fallu deux visites pour obtenir ce résultat. Elle dort maintenant toutes ses nuits.

Mme URBAIN Abel.

402. — MAL AUX REINS ET AUX POIGNETS.
Attestation de M. SELLIER Nestor, maréchal-ferrant, à Andainville, par Oisemont (Somme).

Atteint de rhumatisme aux reins et au poignet depuis 17 ans, je suis allé, sur les conseils de ma femme qui avait été guérie, voir les guérisseurs de l'Institut d'Amiens. J'ai le bonheur de pouvoir faire savoir à tous que dès la première fois j'ai été guéri. Tous les docteurs que j'avais été voir ne m'avaient apporté aucune amélioration. Veuillez publier ma lettre le plus tôt possible.

SELLIER Nestor.

INSTITUT N° 5. — ROUBAIX.
56 bis, rue d'Alsace
Mme DOBIN DE TAVERNIER, guérisseuse

403. — SURDITE.
Attestation de M. Cyrille TIBERGHIEN, rue du Viaduc, 9, Tourcoing (Nord).

Quand au mois de novembre 1912, je devins sourd, je me fis soigner par Mme Dobin de Tavernier. Je n'ose pas à le regretter car je suis guéri et très bien guéri. Aussi est-ce avec le sentiment de la plus vive reconnaissance que je vous autorise à faire de la présente l'usage qu'il vous plaira pour le plus grand bien de nos frères souffrants.

Cyrille TIBERGHIEN.

404. — VARICOCELE.
Attestation de M. VIAENE Henri, rue de Berckem, 54, Tourcoing-Marlière (Nord).

Depuis deux ans j'étais atteint de varicocèle qui me faisait beaucoup souffrir au point que lorsque je faisais une trop longue marche, je me voyais contraint de garder le lit. A chacune de mes visites je trouvais des changements. Je suis maintenant tout à fait guéri et ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance. Je vous autorise à faire de cette lettre l'usage qu'il vous plaira.

Encore une fois merci.

VIAENE Henri.

La distribution des prix

AU GROUPE ESPERANTISTE DE PARIS

La distribution des prix des concours généraux d'esperanto pour l'année scolaire 1912-1913 a eu lieu à la Sorbonne, sous la présidence du professeur Charles Richet, membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté des sciences.

A ses côtés avaient pris place sur l'estrade : MM. Bricard, président du groupe espérantiste de Paris ; Archdeacon et Rollet de l'Isle, ingénieur en chef hydrographe de la marine, vice-présidents ; le général Sebert; les membres du comité d'honneur et du conseil d'administration du groupe, etc.

Après un discours de M. Bricard, le professeur Richet a prononcé une fort intéressante allocution dans laquelle il a exposé et développé de nouvelles raisons de pratiquer l'esperanto. M. Archdeacon a prononcé également des paroles applaudies.

Voici la liste des récompenses :

Concours général supérieur : 1er prix ex-æquo, MM. Georges Moignet et René Fertier ; 3e M. Ludovic Le Cornec ; 4e M. Gaston Gillet ; 5e M. Georges Primé ; 6e Mme Fertier-Gesse. Accessits : MM. Gernaud, Bernard, Engelmann, Bonny, Laurent, Lemley.

Concours général élémentaire : 1er prix Mlle Yvonne Caron ; 2e Mlle Lucie Pharabet ; 3e Mme Souini-d'Hardivillier ; 4e M. Maurice Hubert ; 5e M. Hubert Gamandet ; 6e M. Lionel Ludivik. Accessits : M. André Bourreau, Mlle Doré, MM. Amiel, Carroué, Deschamps.

La musique du 16e régiment d'infanterie prêtait son concours à la fête.

MERCI

Nous lisons dans *Le Carillon*, excellente revue mensuelle de littérature et d'art qui paraît à Amiens, 45, rue Rohaut (1), la phrase suivante dont nous tenons à remercier publiquement notre confrère :

Le "FRATERNISTE". — J'admire ce périodique aux idées larges et saines, qui finiront par triompher.

GÉO CLÉMENT.

(1) Nos lecteurs feraient bien de demander un numéro spécimen. L'abonnement n'est d'ailleurs que de 2 fr. 50 pour six mois et nous devons encourager tous ceux qui nous aident à répandre nos idées.

CONTRASTE

De plusieurs côtés, on nous écrit que « Le Fraterniste » devient de plus en plus intéressant. Notamment, c'est l'opinion de M. Brun, professeur à l'école normale de Carcassonne.

Par contre, d'autres critiquent sans sans répit. Mon Dieu, s'ils visent à la perfection, ils n'ont point tort... nous n'avons pas la prétention d'y aboutir.

Nous ajouterons simplement que jusqu'alors, nous avons dû compter sur nos seuls moyens, que nous avons fourni le maximum d'efforts et que, dans l'avenir, plus nous serons nombreux groupés autour du « Fraterniste » et plus aussi nous pourrons nous faire aider. Ainsi, s'augmenteront les éléments mis à notre disposition et nous ferons encore mieux.

J. B.

AVIS

Les polémiques que l'extension considérable prise par notre œuvre fraterniste nous oblige à soutenir, nous force à reporter aux numéros suivants un grand nombre d'études et d'articles des plus intéressants.

Nous prions nos correspondants d'excuser ce retard forcé

Politique Fraterniste

DIRECTION : J. de TRÉHOUT

Les von Fortsner et Guillaume

On connait les exploits du lieutenant Von Fortsner et de la soldatesque allemande de Saverne. C'est du dernier burlesque en même temps que tragique.

Cette affaire a fait l'objet d'une interpellation au Reichstag. La salle eut l'aspect des grandes séances. Un député progressiste M. Rœser a pu traiter les incidents dus à l'arbitraire domination militaire d'indignes d'un pays civilisé. Le droit a été foulé au pied ! a-t-il déclaré.

M. Peirotes, député socialiste de Colmar, a rappelé la mise en scène du lieutenant Von Fortsner allant chercher un cigare, encadré de quatre militaires ayant baïonnette au canon, bien digne, dit-il, de figurer parmi les caricatures du « Simplicissimus ».

Le chancelier de l'empire, M. de Bethmann-Hollweg n'a su que répondre. Notre première enquête est incomplète, une seconde va être ordonnée. Pour sauver la soldatesque, il prétend que les autorités civiles n'étaient pas à hauteur de leur tâche.

Elles protestent : « Qui a raison ? Je ne sais pas s'il sera possible de le savoir ».

Sur cette déclaration un cri du député socialiste Ledebour se fait entendre : « *C'est une déclaration de banqueroute !* »

Le ministre de la guerre, lui, n'a rien trouvé de mieux que de déclarer la Presse responsable de toute l'affaire et de défendre le général Deimling.

L'affaire en était là mercredi. Jeudi, le chancelier, M. de Bethmann-Holweg, revenait au Reichstag apporter de nouvelles explications qui, loin de donner satisfaction aux représentants du peuple les exaspérèrent davantage et les décidèrent à déposer un ordre du jour de défiance.

Le député, M. Georges Weill, adjura l'assemblée de le voter. « Le chancelier, s'écria-t-il a parlé de cet ordre du jour avec mépris. N'oublions pas que nous sommes les représentants du peuple et qu'on doit respecter notre autorité. Un vote de défiance ne renversera pas le chancelier, mais il ébranlera néanmoins son autorité devant le pays ».

Après un scrutin par appel nominal cet ordre du jour fut voté par 293 voix contre 54.

La dictature militaire prussienne vient là, de recevoir un mauvais coup dont elle se souviendra.

N'oublions pas de signaler qu'au cours de l'interpellation, le député alsacien lorrain, Hauss, a terminé son vibrant discours de protestations contre les abus de la soldatesque en pays annexé en demandant s'il y avait encore des juges à Berlin.

Des juges ! mais il ne peut y en avoir qu'un en l'espèce et celui là ne peut être que Guillaume II, l'empereur.

C'est lui le GRAND MAITRE de la soldatesque, c'est de lui que proviennent toutes ces exactions, c'est par des paroles de fanfaronades et de parades qu'il a excité ses officiers à toujours avoir l'œil fixé sur cette partie de son empire. C'est lui qui leur a crié : ayez le sabre bien effilé, la poudre toujours sèche et prête à exploser.

On dit que le kaiser va prendre des mesures, qu'il va déplacer le 99e de ligne, qu'il va mettre le général commandant à la réforme et que le gouverneur de la province recevrait un autre emploi. Que ne dit-on sur ses intentions.

Guillaume II, en vieillissant s'est assagi. Les événements, du reste, s'en sont chargé. Il ne se sent plus bien certain du succès en cas de guerre. Des ententes contractées entre puissances ont singulièrement amélioré son mental. Le vote de défiance d'hier va le faire à nouveau réfléchir. Ce qu'il ferait bien, ce serait d'améliorer le mental de ceux qu'il a surchauffés par ses exhortations guerrières. Va-t-il les doucher ? Leur faire savoir qu'il entend que le pouvoir militaire respecte les pouvoirs civil et judiciaire ? C'est tout de même comique et grotesque que de voir arrêter et emprisonner des juges qui commettent le grave délit de se promener.

Ah ! bonhomme Guillaume, il ne suffit d'avoir des hommes à conduire encore faut-il leur donner le bon exemple.

Guillaume peut tout pour la tranquillité de son pays. Il n'a qu'à déclarer à ses soldats : *Mes amis, que vous soyez militaires, civils, allemands, alsaciens ou français, vous êtes tous des frères !* Qu'après l'avoir déclaré à Berlin, il le vienne dire à Metz, et demain il aura débarrassé l'Europe entière du cauchemar qui dure depuis 1871.

Le fera-t-il ? Peut-il le faire ?

Qu'il serait GRAND ce jour là le PETIT empereur !

J. deT.

Correspondance d'Angleterre

Veillons aux intérêts français

Tandis que les autorités militaires sillonnent la frontière de chemins de fer stratégiques qui étendent leurs tentacules depuis le Luxembourg belge jusqu'à la ville de Bâle, les pionniers de la plus grande Allemagne ne restent pas non plus inactifs. J'ai sous les yeux une lettre d'un correspondant d'Adana (Turquie d'Asie), en date du 19 novembre. Il vient de parcourir l'Asie mineure en utilisant la ligne allemande d'Anatolie et le chemin de fer de Bagdad. Selon ses observations, le vilayet de Konia situé à l'extrémité de la seconde section du chemin de fer d'Anatolie et à la tête de ligne celui de Bagdad, est à l'heure actuelle entièrement soumis à l'influence allemande politique à sa fois, tant qu'économique. Le français demeure encore pour l'instant, la langue employée par les fonctionnaires turcs et les principaux agents des chemins de fer, ainsi que par les Grecs et les Arméniens, grâce à l'instruction reçue dans les institutions religieuses, et les missions laïques ; mais sous peu va s'ouvrir une vaste école allemande subventionnée par le gouvernement impérial et destinée à propager par l'enseignement populaire, la pensée allemande, la culture allemande et les méthodes allemandes.

Or, toujours d'après le même correspondant, si le français se voit condamné à perdre du terrain, ce sera entièrement et uniquement le fait de la négligence du gouvernement et d'un manque d'appui sérieux de la part des peuples de langue française.

Il semblerait en effet, que la mentalité aussi bien que les procédés teutons répugnent fort à l'oriental, dont les sympathies par race autant que par tradition, sont tout acquises aux idées, aux lettres et aux arts français. Le grossier caporalisme prussien n'en appelle nullement à son esprit et surtout depuis les revers récents, bien loin d'exciter son enthousiasme, serait plutôt l'objet de son mépris.

Mais si l'on veut conserver au patrimoine français le terrain gagné par les longs efforts et les lourds sacrifices de nos devanciers, il faut se hâter d'agir.

Déjà, le commerce commence à refleurir dans le pays ; de mois en mois, le chiffre des importations augmente ; et jusqu'à présent les industries allemands en sont les seuls bénéficiaires.

Si jamais une paix durable s'établit dans les Balkans, il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'Asie mineure n'offre à l'exportation européenne un champ d'action des plus rémunérateurs. Il est donc de la plus haute importance que non seulement on maintienne les rapports séculaires de bonne amitié qui unissent les diverses nationalités ottomanes aux races françaises, mais encore si possible, de les améliorer et de les rendre plus cordiales et plus intimes que par le passé.

Paul GOURMAND

AUX FEMMES REPUBLICAINES

C'est le titre de l'article que nous envoie notre collaboratrice G. Moyse et que nous nous faisons un plaisir de mettre sous les yeux de nos lectrices.

Nous nous sommes séparées de ce que l'on est convenu d'appeler : le féminisme — sur la question de la **neutralité**.

Nous affirmons que nos groupes féministes ne doivent pas être neutres ; que les femmes doivent avoir des maintenant une opinion politique ; que celles qui en ont une ne doivent pas chercher à la dissimuler sous prétexte que cela porterait tort à la cause.

Beaucoup de triomphes de féminisme ont eu lieu sur une équivoque ; beaucoup de ses échecs aussi.

Pourquoi penser que l'on peut faire prendre aux républicains **des vessies pour des lanternes ?**

Ce n'est que les féministes crient à tue-tête selon les circonstances, nous sommes républicaines ; où nous sommes neutres, — pourquoi les croirait-on ? Elles ne donnent aucune preuve de ce qu'elles avancent. Et puis la **neutralité** — en France du moins — ne constitue pas un parti politique.

Les républicains veulent y voir clair, ils ont raison.

En principe, ils sont d'accord pour reconnaître aux femmes les aptitudes nécessaires à la politique. Mais en pratique ils ne veulent pas donner le suffrage aux femmes pour la bonne raison qu'ils craignent de porter ainsi atteinte à la solidarité de la république.

Ils ont l'intime persuasion que la masse des françaises est réactionnaire et incapable de diriger avec les seules lumières de la conscience et de la raison parce que les femmes n'ont pas reçu d'éducation républicaine.

Ils nous appartient à nous, femmes républicaines, de faire changer cet état de choses.

Que les femmes socialistes s'inscrivent à leur parti, puisque les femmes royalistes et bonapartistes ne craignent pas d'entrer dans des sociétés où elles ne cachent pas leurs opinions.

Pour les femmes radicales, nous venons de fonder la Fédération des **femmes radicales et radicales-socialistes.**

Là où il existe une section on peut s'y inscrire. Dans les villes où il n'en existe pas encore on peut m'écrire directement **5, avenue Mirabeau, à Versailles.**

Il n'y a pas de cotisation mais si l'on désire, une réponse il faut envoyer un timbre.

La fédération réclame de ses adhérentes l'adhésion aux réformes économiques et sociales énoncées au **Congrès de Pau**, mais non une profession de foi matérialiste. Nous estimons que l'on peut être excellente républicaine en même temps que spiritualiste.

Regardons ce qui se passe en Suisse et en Amérique et nous en serons persuadés.

Pensons aussi à Voltaire et à Rousseau qui étaient des spiritualistes et ont préparé la révolution.

Républicaines, nous devons faire notre éducation sociale auprès de nos pères, de nos frères, de nos maris. Nous ne pouvons plus nous désintéresser des problèmes qui préoccupent la démocratie parce qu'un jour prochain nous serons appelées à donner notre voix dans les questions d'intérêt social.

Notre silence, notre indifférence, ferait le jeu de la réaction.

Gabrielle MOYSE.

FEMINISME

LES DROITS DE LA FEMME.

Quelques femmes s'agitent et réclament, de tous côtés, mais surtout de l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique le droit de Voter. Elles allument des incendies, commettent des meurtres, des scandales, des homicides et prétendent démontrer ainsi qu'elles sont capables de s'acquitter de la fonction qui consiste à déposer un bulletin dans l'urne. Je ne vois pas bien ce que la corporation féminine aurait à gagner, à ce que ces énergumènes s'occupassent de politique, car il est difficile de les croire capables de sagesse, d'après toutes les preuves de démence qu'elles nous donnent.

Quelques écrivains français ont suivi le mouvement et se sont laissés aller à prétendre que les ravages de l'alcoolisme diminueraient si l'on accordait à la femme le droit de voter.

Le droit de vote ce serait pour la femme, le devoir de se renseigner exactement sur la valeur des candidats qui sollicitent des suffrages ; de lire les récits des discussions à la Chambre et au Sénat dans les journaux ; de s'éclairer sur toutes questions politiques afin d'être à même de prendre parti.

Or, le temps qu'elle emploierait à suivre les réunions électorales, à lire les journaux serait du temps perdu pour l'intérieur et pour les enfants.

Une femme affirme aussi bien la grandeur de sa mission de femme en s'occupant des humbles travaux du ménage qu'en discutant dans une réunion électorale.

Ce n'est point parce qu'une femme sera appelée à déposer un bulletin dans une urne que l'ivrognerie cessera d'exister, mais ce sera plutôt lorsque la femme saura par son charme, par sa douceur, par l'embellissement de son intérieur, par son exactitude, donner à son mari le goût de cet intérieur où il sera attiré par le bien-être, où il trouvera des repas variés et préparés avec soin, de l'ordre de la propreté, de l'harmonie.

Je ne conçois pas qu'une femme intelligente puisse avoir le désir de s'occuper de politique alors que les journées n'ont pas assez de vingt quatre heures pour lui permettre d'accomplir toutes les besognes qui la sollicitent dans sa maison et lorsqu'elle devrait au contraire souhaiter de voir disparaître l'odieuse et stérile politique, et souhaiter de voir confier le soin des charges publiques non pas aux plus braillards d'entre les candidats mais à ceux qui ont le mieux su administrer leurs biens, leur commerce, leur industrie; aux sages qui ont fait preuve des meilleures qualités de pères de famille, d'époux, de citoyens.

La femme n'est point faite pour s'occuper des affaires de la cité ou du gouvernement. Elle a son royaume à administrer : la maison. Elle a son petit peuple à éduquer, à guider, à préparer pour l'avenir : les enfants. Elle a des cœurs à former, des consciences à éclairer, des âmes à enflammer.

Ses droits sont parfaitement définis, il ne lui reste qu'à en comprendre la grandeur, la noblesse, l'ampleur, et à les exercer de toute sa volonté.

Elle a le droit de donner à ceux qui l'entourent l'exemple du sacrifice, du dévouement, de la générosité et de l'amour.

Elle a le droit d'ouvrir son âme au bien ; de sarcler le mal qui germe autour d'elle ; de relever l'effort qui succombe, l'énergie qui est défaillante ; de ranimer la foi qui s'éteint.

Elle a le droit de rendre un peu d'espoir à tous ceux qui sont déshérités, trop abandonnés ici-bas ; de faire comprendre à l'orphelin qu'il n'est pas entouré de solitude ; de donner son pardon au coupable pour qu'il reprenne possession de sa fierté et de sa dignité.

Elle a le droit d'être bonne pour l'unique bonheur d'être bonne, d'avoir la main souvent tendue et toujours le cœur sur la main.

Elle a le droit de prouver à tous par la vertu de son exemple, par l'élévation de son esprit, par sa touchante mansuétude qu'il existe autre chose de plus élevé que les vulgaires intérêts transitoires, que les petites questions d'amour propre d'égoïsme, de rivalités. Elle a le droit de pencher vers ceux qui pleurent et qui souffrent, une âme compatissante et fraternelle.

Voilà les droits dont une femme doit faire usage quels que soient son rang, son éducation, sa situation. Ce n'est pas dans l'émancipation, la révolte et le désordre qu'elle atteindra l'idéal pour lequel elle a été créée ; je plains celles qui ne le comprennent pas ou que les déboires et les injustices ont égarées et fourvoyées.

Marguerite DESCHAMPS.

TEMPÉRANCE

ALCOOL ET CRIMINALITE.

On pourrait se demander pourquoi l'homme qui a bu de l'alcool se rend presque toujours l'auteur d'un acte qu'il n'aurait pas commis s'il avait été dans son état normal.

Qu'un individu soit plus nerveux, plus excité après l'ingestion de cette pernicieuse boisson, certes, cela se conçoit; mais pourquoi se montre-t-il presque toujours plus cruel qu'il ne l'est d'ordinaire ? Il semblerait logique, en effet, que le buveur se sente, ou plus fort, ou plus fatigué, etc. — états d'être qui sont plutôt d'ordre matériel, — mais pourquoi assiste-t-on à ce phénomène de le voir également changer de *mentalité* ? (état d'être d'ordre spirituel).

Nous l'expliquons par l'intervention de *mauvaises psychoses* qui influencent d'autant plus l'individu que la boisson a une action plus immédiate et plus cinglante, métamorphosant ainsi l'homme normalement très réfractaire à leur funeste influence en un médium sensible à leurs plus dangereuses suggestions. Je livre d'ailleurs à la méditation du lecteur le rapport ci dessous, si édifiant par l'éloquence brutale des chiffres:

Au congrès des médecins aliénistes américains, d'intéressants chiffres ont été communiqués tendant à établir les rapports directs qu'il y a entre la criminalité et la consommation d'alcool...

Dans l'état Nord-Dakota, aux Etats Unis neuf mois avant la prohibition de l'alcool, la statistique criminelle était la suivante :

Ivresse, 1.811.
Coups, batailles, 758.
Causes diverses, 1.545.

Neuf mois après la prohibition, ils étaient devenus :

Ivresse, 368.
Coups, batailles, 405.
Causes diverses, 707.

Dans l'état de Birmingham, les résultats furent les mêmes.

En 1906, l'alcool étant permis, on relevait 818 délits de coups et blessures ou meurtres.

En 1908, après la prohibition, il n'y en avait plus que 490.

Dans l'état de New-Hampshire, la prohibition de l'alcool fut levée après une période d'essai. La population des asiles de correction, qui était descendue à 473 individus, *remonta de suite* à 838 et à 2.181 après quatre ans de tolérance.

Raphaël KRUCKS.

PACIFISME

PAROLES D'UN CROYANT.

Si les oppresseurs des nations étaient abandonnés à eux mêmes, sans appui, sans secours étranger, que pourraient-elles contre elles ?

Si, pour les tenir en servitude, ils n'avaient d'aide que l'aide de ceux à qui la servitude profite, que serait-ce que ce petit nombre contre des peuples entiers

Et c'est la sagesse de Dieu qui a ainsi disposé les choses, afin que les hommes puissent toujours résister à la tyrannie, et la tyrannie serait impossible si les hommes comprenaient la sagesse de Dieu.

Mais ayant tourné leur cœur à d'autres pensées, les dominateurs du monde ont opposé à la sagesse de Dieu, que les hommes ne comprenaient plus, la sagesse du prince de ce monde, Satan.

Or, Satan, qui est le roi des oppresseurs des nations, leur suggéra pour affermir leur tyrannie, une ruse infernale.

Il leur dit : Voici ce qu'il faut faire. Prenez dans chaque famille les jeunes gens les plus robustes, et donnez leur des armes, et exercez les à les manier ; ils combattront pour vous contre leurs pères et leurs frères; car je leur persuaderai que c'est une action glorieuse.

« Je leur ferai deux idoles, qui s'appelleront Honneur et Fidélité, et une loi qui s'appellera Obéissance passive.

« Et ils adoreront ces idoles, et ils se soumettront à cette loi aveuglément, parce que je séduirai leur esprit, et vous n'aurez plus rien à craindre ».

Et les oppresseurs des nations firent ce que Satan leur avait dit, et Satan accomplit aussi ce qu'il avait promis aux oppresseurs des nations.

Et l'on vit des enfants du peuple lever le bras contre le peuple, égorger leurs frères, enchaîner leurs pères, et oublier jusqu'aux entrailles qui les avaient portés.

Quand on leur disait « Au nom de tout ce qui est sacré, pensez à l'injustice, à l'atrocité de ce qu'on vous ordonne », ils répondaient : « Nous ne pensons point, nous obéissons ».

Et quand on leur disait : « N'y a-t-il plus en vous aucun amour pour vos pères, vos mères, vos frères et vos sœurs ? » ils répondaient : «Nous n'aimons point, nous obéissons ».

LAMENNAIS

Ceux qui aiment « LE FRATERNISTE » font abonner à ce journal leurs parents, leurs amis.

LYSMHA LA KORRIGANE

NOUVELLE ESOTERIQUE 9

Par Madame Ernest BOSC

II

PREMIERE PARTIE

Les renseignements pris dans les environs étaient tous à sa louange ; aussi, deux mois après ce qui précède Benoît installait sa mignonne petite femme dans la maison, où elle devint bientôt l'idole du sabotier et de sa femme, et elle les aimait comme s'ils eussent été ses propres parents.

On loua pour la vieille grand'mère une chambre dans une maison voisine et Benoît fournit tout ce qui était nécessaire à la vie et même au bien être de la mère Catheret.

Le jeune Brisselchec fut amoureux de sa femme, comme le sont les nobles cœurs qui n'ont point épuisé leur énergie ainsi que leur illusions dans les amours faciles ; et le bonheur se fixa pour quelques années dans la paisible maisonnette des Brisselchec que venait souvent visiter le bon Recteur. Doucemine s'applaudissait *in petto* d'avoir détourné Benoît de son affection pour la Korrignae ; mais un voyant aurait pu constater que la bonne fée, s'oubliant sans cesse pour son protégé, avait elle-même préparé ce bonheur et de toute la prévoyance de son amour pur éloignait ce qui pouvait le compromettre.

Malgré tous les soins de Lysmha, le bonheur à peu près parfait que goûtaient les Brisselchec devait, comme toute chose terrestre, finir par s'altérer ; ainsi le veut la loi transitoire !

Ce fut d'abord la vieille grand'mère Catheret qui mourut presque subitement, sans souffrance, dans les bras de ses chers et dévoués petits-enfants. Son dernier vœu en les quittant sans trouble fut de prier le Ciel d'envoyer un petit ange à Mariette.

« Je vais voir le bon Dieu, dit la bonne grand'mère, et je vais lui demander un enfant pour compléter ton bonheur. »

Après ce fut le bon Recteur Doucemine qui, ayant pris froid la nuit, en se rendant auprès d'un moribond, dans la campagne, succomba après bien des souffrances aux suites de ce refroidissement que son âge avancé rendit mortel.

Le médecin espérait sauver le prêtre, si celui-ci eût voulu consentir à aller passer quelques mois dans l'extrême midi de la France ; mais le recteur refusa de quitter son troupeau auquel il était sincèrement attaché.

— D'ailleurs, répondit-il au médecin, je sens que mon heure est venue et c'est dans ce village, au milieu de mes agrestes amis, que je veux mourir.

La famille Brisselchec entoura le recteur des soins les plus dévoués ; chacun de ses membres veilla à tour de rôle le cher malade.

Benoît surtout lui prodiguait les preuves de la plus touchante affection. La veille de la mort du Recteur, le jugeant plus mal, Benoît ne voulut pas le quitter, bien qu'il l'eût veillé la nuit précédente. Vers le matin, le jeune Brisselchec vit Doucemine regarder attentivement du côté de la ruelle de lit et ses lèvres remuer par instant comme s'il parlait à quelqu'un. Benoît se rapprocha et tendit l'oreille pour saisir au passage les quelques mots intelligibles qui sortaient fort bas de la bouche du malade.

— Il croit peut être me parler, pensait Benoît..

Quel malheur que je ne saisisse pas ce qu'il dit !

Mais bientôt la voix s'affermit, et Brisselchec sentit un frisson lui parcourir tous les membres...

— Lysmha, disait le prêtre, je le reconnais à présent, tu es une bonne créature, bien que tu ne sois pas de la race des hommes pour lesquels le fils de Dieu s'est immolé volontairement sur une croix.

— Oui, c'est je le comprends à cette heure dernière, le préjugé commun à tous sur la terre qui m'a fait te regarder comme une Démone ; pardonne moi, bonne Lysmha, je prierai pour toi...

Puis, après une pause, où sans doute la Korrigane parlait, Doucemine reprit :

— Cependant, tu le vois, pauvre fée, il fallait que les choses se passassent ainsi, tu le reconnais toi-même !

Un gros soupir se fit entendre !

— Je suis heureux, dit d'une voix à peine sensible le malade, puisque tu m'annonces que ce cher Benoît aura bientôt un enfant...

Puis, la main droite du recteur se déplaça lentement et sembla s'appuyer en signe de bénédiction, sur une tête invisible.

Une syncope suivit cet effort. Benoît, bouleversé, appela à la hâte le suppléant qui habitait le presbytère depuis la maladie de Doucemine, et celui ci lui administra l'Extrême Onction. Le recteur ayant communié le matin même, était donc parfaitement prêté pour le grand voyage qui s'effectua si rapidement.

On fut longtemps, chez les Brisselchec à reprendre la gaîté habituelle, car le bon recteur fut pleuré et regretté comme un père.

Pour Benoît, ce qu'il avait entendu de la conversation du recteur avec la Korrigane le troublait et le charmait tout à la fois. — Sa chère Lysmha ! Il se prenait par moment à l'aimer comme autrefois ; puis il se reprochait ses tendres sentiments pour la fée, craignant même, en pensée, de faire du tort à sa bien aimée Mariette !

Un soir qu'il était songeur au lit, oubliant de faire sa prière ultime, en tenant la main de sa femme, Mariette ressemblant plus que jamais à Lysmha, car sa longue chevelure n'étant plus emprisonnée dans sa coiffe, lui faisait comme un nimbe d'or autour de sa petite tête, et que ses yeux très brillants à ce moment là avaient une expression maline. Mariette lui dit :

— Eh bien ! mon petit Benoît qu'as tu donc ? Si j'étais jalouse, je croirais que tu penses à la jolie demoiselle de Youvernek qui, ce matin, s'est arrêtée dans notre boutique, pour me voir, car j'étais sa petite laitière autrefois, lorsque j'habitais près de son château, vers Rennes, avant, mon bon mari, que la Providence ne l'envoyât comme bon ange à notre secours, à mère Catheret et à moi, eh bien ! dis-je, je te trouve tout songeur. Qu'as tu ? mon ami ?

Le mot de jalousie prononcé par Mariette, le bon Benoît le trouva justifié en partie ; il se dit que le mieux était de se confier à sa femme.. il le devait d'ailleurs ; il fallait la désabuser qu'il eût jamais regardé *sérieusement* une autre femme qu'elle.

(A suivre).

— NOS ANNONCES —

L'e *Fraterniste* décline toute responsabilité relativement aux annonces qu'il insère, la 6me page constituant pour notre organe une partie purement commerciale et absolument en dehors de nos théories philosophiques et de nos traitements psychiques.

A LOUER

— AU VRAI RÉGAL —

Maison A. GAUTIER

TRIPES A LA MODE DE CAEN

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES

68, Rue de la Goutte d'Or, 68

AUBERVILLIERS (Seine) 00.00.08

Horoscopes Scientifiques

Par le Professeur DONATO, Q

Fondateur de la VIE MYSTÉRIEUSE

Ex-Astrologue du FRATERNISTE

Vice-Président de la Société Internationale de Recherches Psychiques

THEMES DEPUIS 3 FRANCS

Renseignements à adresser : Date de naissance, heure (si possible), lieu de naissance, marié, veuf ou célibataire.

Lettres et mandats doivent être adressés : au Professeur DONATO, à **BINIC** (Côtes du-Nord).

OUVRAGES DE PROPAGANDE SPIRITE

Causeries sur le Spiritisme, le vol. 3 fr. Considérations sur le Pater Noster, le vol. 1 fr. 50 par A. DUBOIS de MONTREYNAUD.

En vente aux Bureaux du « Fraterniste » et chez P. MACRON, Éditeur, 25, rue Henri Monnier, PARIS. 00.0.16

« LE COMMISSIONNAIRE »

Pour acheter, vendre, échanger : livres, objets, propriétés, etc..., trouver rapidement emploi, situation, travaux chez soi, vendre ou reprendre commerce, lire *Le Commissionnaire*, journal mensuel, universel de l'Offre et de la Demande. Abonnement 2 frs l'an. Nombreux avantages. *Le Commissionnaire* procure n'importe quoi, n'importe où. Gratis catalogues de Nouveautés pratiques, articles utiles, indispensables dans chaque ménage.

Ecrire à M. CANONNE-DESPRÉS, à VIESLY (Nord).

CASE A LOUER

CASE A LOUER

Cabinet du Professeur CABASSE O. ✻

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Secrétaire général Fondateur de S. de l'O. et de la S. S. E. de France

Rédacteur au « FRATERNISTE »

Examens Graphologiques Hypnotisme, Magnétisme, Voyance Leçons : développement de sujets et médiums ; conseils, avis, concours, pour tout ce qui a trait à l'Occultisme et au Psychisme.

Conditions spéciales pour les Abonnés du FRATERNISTE

Par correspondance et à son Cabinet :

31 *bis*, Faub. Montmartre, PARIS

(de 4 h. à 6 h.) Téléph. : 276.31. 00.0.08

HOTEL DU SOLEIL

Le plus près de l'Institut Général Psychosique

PENSION BOURGEOISE

Chambres pour Voyageurs — Ecuries et Remises

LOGEMENT et NOURRITURE

5 francs par jour

LENGLIN-LESTIENNES

44, Rue du Canteleu, 44

— DOUAI —

CASE A LOUER

J'ENSEIGNE l'art d'endormir Nlle MÉTHODE en 4 leçons

par l'**Hypno-Magnétisme**

Boris TYL, Dr de l'Institut Hypno-Magnétique de France

Succès garanti 4, rue de Rivoli PARIS Brochure gratis 00-E-08

RESTAURANT SOIGNÉ

et à prix modérés

A 150 MÈTRES DE L'INSTITUT

Cuisine spécialement préparée pour nos visiteurs

Maison HANOTE

A l'entrée du Faubourg de Sin

Les visiteurs peuvent demander des renseignements complémentaires à l'Institut Psychosique.

Agence Générale de Représentation

EYRAUD Henri

22, Rue Euryale Dehaynin, 22

PARIS (XIXe)

Cette Maison fait expédier directement des Vignobles des Vins de consommation, Vins de table, Vins fins de tous crus.

DEMANDEZ LES TARIFS

(**Vins de Table** depuis **115 fr.** la pièce franco et logé).

Représentants sérieux munis de références sont demandés à Paris et dans les grandes villes.

A LOUER

LA REVUE SPIRITE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises	10	francs par an.
Etranger	12	— —
Outre-Mer	14	— —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (Ve)

Chaque numéro grand in-8e Jésus comprend 64 pages de texte et douze pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE: 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Principaux Périodiques français et étrangers faisant échange avec « LE FRATERNISTE »

I. PERIODIQUES

1° FRANCE ET COLONIES :

La Vie mystérieuse, Fondateur : M. Donato. — Directeur : Maurice de Rusnack. — Secrétaire de la Rédaction Fernand Girod, 174, rue **St-Jacques**, Paris (Ve).

Le Progrès de Paris vulgarisateur, littéraire, scientifique, psychique. Direct : Fernand Grobey, 53 bis, quai des Grands-Augustins, Paris. Bi-mensuel. Abonnements : 2 fr. 50. Etranger : 3 francs 50.

La Tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Etudes des phénomènes psychiques, 37, rue du Faubourg St-Martin, Paris. — **5 fr. par an.**

La Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 42, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; **Etranger, 12 fr. ; Outre-Mer, 14 fr.**

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeurs : le Dr Dariex, le prof. Charles Richet, rédacteur en chef, C. de Vesme, 39, rue Guersant (villa des Ternes, 14). **Un an, 12 fr.**

Psyché, 36, rue du Bac, Paris, **bi-mensuel**. — Un an, 5 fr.

Revue Scientifique et Morale du Spiritisme mensuelle. — France, 10 fr. par an. Etranger, 12 fr. — 40, Boulevard Exelmans, Paris.

Mystéria, revue mensuelle, 5, rue de Savoie, Paris. — 10 francs par an.

Le Journal du Magnétisme, mensuel, directeur H. Durville. — 10 fr. par an pour l'Union postale. — **23, rue St-**Merri, Paris.

Le Théosophe. — 1, rue Marjolin, **Paris.** Un an, 5 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, secrétaire **M. Thomas**, rue du Faubourg St-Jean, 25, Nancy. — France 5 fr.; **Etranger, 6 fr.**

Les « **Nouveaux horizons** » de la Science et de la Pensée, mensuel. Directeur Jollivet-Castelot, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. Etranger 6 fr.

La Vie Nouvelle et philosophie de l'avenir, hebdomadaire, O Courrier à Beauvais. — France, 10 fr. Union postale 12 fr.

Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. — **6 fr.**

La Vie Future, revue mensuelle, 11, rue Médée, Alger. — France, Tunisie, 6 fr. — Etranger, 8 fr.

Les Annales du Progrès (Analyse et Synthèse de l'Evolution scientifique et morale), mensuel. — H. Ducasse Harispe, Dir., 18, boul. Carnot, Cannes (recommandé).

L'Alliance spiritualiste, organe pour l'action spiritualiste générale par la coopération des Ecoles autonomes, mensuelle, 23, rue Serpente, Paris. Abonnements, 7 fr. par an.

Le Lotus Bleu, revue théosophique mensuelle, 10, rue Saint-Lazare, Paris. Abonnements : **10 fr. par an.**

Hermès, études scientifiques, **littéraires et** philosophiques. Directeur : A. Porte du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : **France, 2 fr.; Etranger, 3 fr.**

Le Voile d'Isis, Revue mensuelle d'occultisme et d'ésotérisme, Chacornac, éditeur, 11, **quai St-Michel, Paris.**

L'Echo du Merveilleux, Madame Gaston Méry, directrice, 78, rue Gay-Lussac, Paris, 5e. Bi-mensuel, 10 fr. par an, étranger : 12 fr. 50.

LE Symbolisme, organe de régénération initiatique de la Franc-Maçonnerie. Oswald Wirth, directeur, 16, rue Ernest Renan, Paris (XVe). mensuel : abonnement : 5 fr. par an.

L'Influence astrale, M. Bousquet, 71, rue des Saints-Pères, Paris, éditeur.

Les Entretiens Idéalistes, 13, rue Méchain, Paris (XIVe), mensuel : 0 fr. 75 le no.

L'Echo de l'Invisible, 215 bis, cours St-Jean, Bordeaux. Direct : Mad. Marie Ortarix, mensuel. Abt. 2.50. Etr. : 4 francs.

La Vie Psychique, Dir. : L. Baure, 5 bis, rue Saint-Paul, Paris. Abt. : 1 an : 5 francs ; Etranger : 6 francs.

Idéals Magazine ; Direct. : G. d'Armoric-Garet, 2 rue Newton, Nantes. Mens. Abt. 2.50 ; Etranger : 3 francs.

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nice, 7 avenue de la Gare, Nice.

La Religion Universelle, 7, rue d'Auvours, Nantes. Trimestrielle.

« **La Graphologie** », 150, boul. St-Germain, Paris. Abts. : France : 1 an : 12 fr. ; 6 mois : 6 francs ; Etranger : 1 an : 15 francs.

La Volonté, 15, rue du Louvre, Paris. Mensuel. Abonnement : un an : 2 francs.

La Semaine-Psychique, tous les vendredis dans le grand quotidien « Paris-Journal ». Dir. : Professeur Donato, 8, boul. des Italiens, Paris.

Le Chrétien libre, 11, rue Gît-le-Cœur, Paris.

L'Action Nouvelle, Dir. : Ernest Damon, à Gien (Loiret). Mensuel. Abonnement 1 an : 5 fr. Et. 6 fr.

Le Mouvement Cosmique : 6 fois par an 1 60, rue Cortambert, Paris (16e).

ALLEMAGNE

Die Uebersinnliche Welt, mensuel, rédakteur : M. Max Rahn, Wilhemsbergen i/Mark (Allemagne).

AUTRICHE

Mitteilungen des Wiener Leseklub. « **Sphinx** », Franz Herndl, Wien XII, Tivoligasse, 54, Autriche.

ANGLETERRE

Light, hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane W. C. London. Recommandé. — 13 fr. 60 par an.

The Occult Review, William Rider and son. Limited, 164, **Aldersgate Street**, E.-C. Londres.

AUSTRALIE

The Harbinger of light, mensuel, à Melbourne. — 8 fr. par an.

BELGIQUE

Le Messager, bi-mensuel, **Liège.** — **Union** postale, 5 fr.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle M. Joseph Quinet, directeur, 88, rue Frère Orban, Jumet. Un an, 3 fr.

La Revue Spirite, directeur J. Van Geebergen, 19, rue Villette, Liège.

L'Ego, Raymond Delattre, Directeur, à Jeumont (Nord). — Bi-mensuel. Abonnements : Belgique : 4 fr. Etrang. 5 fr.

Le Progrès Spirite, 58, rue Frère Orban, Jumet.

Le Courrier Spirite Belge, M. Wibin, Directeur, 44, rue de Ruysbroeck, Bruxelles. Abonn. : Belg. 2 fr., Etr. 3 fr.

L'Unité, organe du Culte « Antoiniste », 2, rue des Bois de Mont, à Jemmeppe-s.-Meuse, près Liège (Belgique).

La Revue Théosophique Belge, 112 Ave, **de la Toison d'Or, Bruxelles. Mensuelle : Abts. : Belgique : 5 fr. ; Autres pays : 6 francs.**

BRESIL

Verdade Luz, rédacteur Didymo Pereira, 28, rue Espirito, São-Paulo.

DANEMARK

Lys Over Landet, Sevenflowsgade, **8**, Copenhague.

Sandhedssogeren, étude des problèmes métaphysiques. — Rédaction et administration : **Strandboulevard 116**, Copenhague.

ESPAGNE

Lumen, rédaction et administr. : Ruttla, No 14, Tarrasa, Barcelone (Espagne). Abonnements : **Espagne : 6 fr. ; France : 12 fr.**

Nueva Era, Industria, 8, **prel. Sabbadel** (Barcelone). Espana : abt. : **Pesetas** : 3. Extranjeros : 5.

ETATS-UNIS

The progressive Thinker, hebdomadaire, rédacteur J. R. Francis, Chicago, Illinois. — 1 dollar par an.

The Better Life, Battle Creech, Michigan.

HAVANE

Revista Espiritista de la Habana, mensuelle, Carrales, no 32 à la Havane.

HOLLANDE

Het Toekomstig Leven, De Bilt près Utrech, 3 florins par an.

Geest en Leven. B. M. Beverelnis, Eddevolde (Frieslaand). 2 florins par an.

Het Spiritistische Tydschrift voor Nederlandsch-Indie te Batavia (Java), J. M **van de Waal. 6.00 florins par an.**

ITALIE

Luce et Ombra. Rome. — 5 fr. par an. Etranger 6 fr., 4, Via Varese.

Filosofia della Scienza, revue mensuelle de psychologie expérimentale, spiritisme et sciences occultes. Direct. : Inn. Calderone, via Bosco, 47, Palerme (Italie).

MEXIQUE

La Nueva Era, Zuleta, 18, **Mexico.**

La Illustration Espirita, par le Général Refugio Gonzales, Mexico.

NORVEGE

Morgendaemringen, mensuel (Skien).

PEROU

El sol, à Lima, directeur, Carlo Paz Soldan.

PORTUGAL

Novos Horizontes, Dir. : **Gilberto Marques**, 165, Rua da Procissão, Lisbonne. Bimensuel, Portugal, 5 francs ; Etrang., 7 francs.

A Luz da Verdade, Rua da Rocha, 24, Angra do Héroïsmo, Iles Açores.

REPUBLIQUE ARGENTINE

Constancia, hebdomadaire, directeur, P.M. Cosme Marino, rue Tocuman, **1736**, à Buenos-Ayres.

La Estrella de Occidente, rue **Simpacha**, 782, Buenos-Ayres.

RUSSIE

Les Merveilles de la Vie, directeur **M** Vitolf Chlopiski, **30**, rue Vil-a, à Varsovie.

SERBIE

Le Monde Spirite (« Dohovni Svet ») revue mensuelle Abonn. par an : 4 » Belgrade (Serbie).

SUISSE

Revue Suisse des Sciences Psychiques, 2, rue des Délices, Genève. 5 fr. par an ; Etranger 6 francs.

NOS DÉPOSITAIRES

On trouve le « FRATERNISTE » chez :

M. Diot Taffegrain, libraire-éditeur, 3, place du Marché à Picquigny (Somme) ;

M. Delgutte Antoine, Grande Place à Viesly (Nord) ;

M. Canonne, photographe, à Viesly (N.) ;

M. F. Lelloy, éditeur, 5, rue Eau-de-Robec, Rouen (Seine-Inférieure) ;

M. Posillon, à Tihange Huy (Belgique) ;

M. Arnaud, 4, Avenue de Claret, Toulon (Var) ;

M. Cabasse, 31 bis, faub. Montmartre, Paris ;

Mlle Théodé, 89, rue de l'Hôpital Militaire, à Lille (Nord) ;

M. Ané, 15, rue Rémusat, Toulouse (Hte-Garonne) ;

M. Delemarre, Corderie du Rivage, Vendin le Vieil (Pas de Calais) ;

M. Eugène Touzet, 38, rue de la Darse, Marseille (Bouches du Rhône) ;

M. Bosch, 7, rue Courtejaire, Carcassonne (Aude) ;

M. Charles Lagarde, à Vittel (Vosges) ;

M. Barbieux, 44, rue François Courtin, à Liévin (Pas de Calais) ;

M. Hervé, 85, rue Emile Zola, Brest (Finistère) ;

M. Pluquet, 18, place des Reigneaux, à Lille (Nord) ;

M. Ferratier, à Labegude (Ardèche) ;

M. Cornille, 57, rue de Charonne, Paris ;

M. Plaisant, Hall Saint-Jacques à Douai (Nord) ;

M. Dancourt, kiosque de journaux, place aux bois, Cambrai (Nord) ;

M. Hamel, 30, rue Durécu, Darnétal-les-Rouen (Seine-Inférieure).

Bibliothèques des Gares de Douai, Orchies (Nord), Bourganeuf (Creuse) et de Lille (Nord) ;

Et dans nos Instituts de Béthune, Lens (Pas de Calais), Amiens (Somme) et Roubaix (Nord).

Il faut que demain le

Spiritisme Religion

cède la place au

Spiritisme Science

J. BEZIAT.

« LE SPIRITISME SERA SCIENTIFIQUE OU NE SERA PAS ».

A. KARDEC.

AUSSI, CHERS FRATERNISTES, NOUS VOUS ENGAGEONS TRES VIVEMENT A LIRE, A VOUS INSTRUIRE POUR FAIRE TRIOMPHER NOTRE SUBLIME CAUSE.

Ouvrages Recommandés :

Aksakof. — Animisme et Spiritisme, réponse à la théorie de l'hallucination du Docteur Hartman. **Très impo**rtant. 20 fr.

Besant Anie. — Vers l'Initiation : 3 fr.

Boirac. — Etude scientifique du Spiritisme : 1 fr.

Bonnefont. — Leçons de Spiritisme aux Enfants : 0 fr. 25

Brun Henri. — Les Ames réconciliées : 1 fr. 50

Caillet. — Traitement mental et culture spirituelle : 4 fr. 50

Camerlynck. — Le Théisme : 0 fr. 75

Clavel. — Avis aux Incrédules : 2 fr.

Denis Léon : L'au-delà et la survivance de l'Etre : 0 fr. 25

— Pourquoi la Vie : 0 fr. 25

D'Eglantine Sylvain. — Le calvaire d'une hypnotisée : 2 fr. 50

Donato. — Cours pratique d'hypnotisme et de Magnétisme : 3 fr. 50

Dubois de Montreynaud. — Vérité : 2 50.

— Considérations sur le « Pater Noster » : 1 fr. 25.

— Causeries sur le spiritisme : 3 fr. 00

Durville. — L'Art de vivre longtemps : 2.50

— Le Fantôme des vivants : 5 fr. 50

— Théories et Procédés du Magnétisme : 1 fr. 25

— Le diagnostic des Maladies : 1 fr.

— Pour devenir magnétiseur : 1 fr.

Dupouy (Dr.). — La folie devant le Spiritisme (recommandé) : 3 fr. 50

Dusart Dr. — Le Spiritisme, ses faits, ses doctrines : 1 fr.

Fabius de Champville. — La Télépathie : 1 fr.

Faremont (Dr). — Pour rendre l'Enfant meilleur et le corriger : 1 fr.

Filiatre. — Hypnotisme et Magnétisme : 1er volume : 3 fr. 75

— 2e volume : 5 fr. 00

— Enseignement du Magnétisme par l'image : 3 fr. 75.

Flambart. — Influences astrales : 3 fr. 00

Flammarion. — Les habitants de l'autre Monde : 5 fr. 00

Fugairon (Dr). — La survivance de l'Ame : 4 fr. 00

Galichon Claire. — Souvenirs et Problèmes Spirites : 4 fr. 2[illegible]

Gardy Louis. — La Vie et le Caractère du célèbre médium Home : 1 fr.

Girod Fernand. — Pour photographier les rayons humains : 3 fr. 50

Julio (Abbé) : Les grands secrets merveilleux : 20 fr.

— Prières liturgiques : 15 fr.

Kadir. — L'Inde mystérieuse dévoilée ; (prix de faveur) : 2 fr. 50.

Karadja Mary (Princesse). — L'Evangile de l'Espoir : 0 fr. 60

Lancelin. — Méthode de dédoublement : 10 fr.

Laurent de Faget : De l'Atome au Firmament : 3 fr. 50

— L'Art d'être heureux : 1 fr. 25

Maeterlinck Maurice. — La Mort : 3 fr. 50

Moutin. — Le Nouvel hypnotisme : 7 fr.

Noeggerath. — La Survie : 5 fr. 00

Pogus. — L'âme humaine avant la naissance et après la mort : 1 fr. 50

— Le livre de la Chance bonne ou mauvaise : 0 fr. 75

— Les larves psychiques : 0 fr. 75

Richet. — Les matérialisations de la villa Carmen : 4 fr. 25

Rouxel. — Histoire et philosophie du Magnétisme : 3 fr. 00

— Théorie et pratique du Spiritisme 1 fr.

Solam. — Les Enigmes de la Vie : 0 fr. 10

— La mort vaincue : 1 fr. 00

Suard. — Comment on produit le sommeil magnétique : 4 fr. 50.

Valabrègue Albin. — Le fils de l'Homme : 2 fr. 80

Le Spiritisme et ses détracteurs : 0 25

Prières et méditations : 1 fr. 25.

Chants et prières spirites : 0 fr. 50

Almanach du Merveilleux : 1. fr.

Almanach de l'Echo du Merveilleux : 1 25.

Explication rationnelle de l'Univers et des Phénomènes dont il est le théâtre

LA VIE UNIVERSELLE

Les Origines et les Fins des Êtres et des Choses

EXPOSÉ DU SYSTÈME DU MONDE

Par Théodore WALTI

avec une Préface de CAMILLE FLAMMARION

VOLUME IN-8e DE 500 PAGES AVEC NOMBREUSES GRAVURES

En souscription : **3** fr., aux Bureaux du *Fraterniste*, 4, Av. St-Joseph, Sin-le-Noble

CULTURE PERFECTIONNÉE DES ABEILLES

par les Ruches à Rayons Mobiles

Grand rucher modèle de 100 Ruches DADANT-BLATT, 1er Prix, diplôme d'honneur, Concours des Ruchers 1911 de la Société d'Apiculture de Touraine

MIEL BLANC DE CHOIX

MIEL BLANC DE CHOIX extrait de beaux rayons dorés, par la force centrifuge et obtenu ainsi sans aucun contact avec les mains. Pureté et propreté absolues. Goût très fin et délicieux. Remplace le sucre en tout et partout.

Le prix unique de vente est de 1 fr. 60 le kilog, logement et port en plus, soit : seau vernis or, contenant 4 kg. 500 de miel, 9 francs ; seau contenant 9 kg de miel : 17 fr. franco. Gare ou domicile au gré des clients.

Adresser les paiements **en même temps** que les commandes à Monsieur GUILLONNEAU, apiculteur, à Saint Amand de Vendôme (Loir et Cher).

Tous les Fraternistes doivent être des consommateurs de Miel, car, pour qui comprend la Nature et pénètre la mystérieuse raison des choses, le miel est le sucre naturel concentré dans toute sa perfection.

Miel et fruits renferment le seul sucre qui, à l'état physiologique et vivant, soit approprié à notre organisme et bienfaisant pour nous.

Le sucre naturel contient encore nombre d'éléments précieux, assainissants, digestifs et reconstituants qui n'existent point dans le sucre industriel.

Fraternistes, usez du Miel ; **il est la Vérité.**

Les Expéditions ne sont faites qu'une fois chaque semaine.

ALLAN KARDEC

— Qu'est-ce que le Spiritisme : 1 fr.

— Le livre des Esprits : 4 fr.

— Le livre des Médiums : 4 fr.

— La genèse, les miracles, les prédictions par le Spiritisme : 4 fr.

— L'Evangile selon le spiritisme : 4 fr.

— Le Ciel et l'Enfer ou la justice Divine selon le Spiritisme : 4 fr.

Colonel ALBERT DE ROCHAS,
ex-administrateur de l'Ecole Polytechnique

Pour avoir la preuve qu'on ne meurt pas, lire :

— **LES VIES SUCCESSIVES** 6 fr. 00

— Les Frontières de la Science : 2 vol. : 6 fr.

— **La lévitation du corps humain : 3 fr. 50**

LE SALON DE LA MODE

BI-MENSUEL

Véritable Revue de la Famille.

LE PLUS ÉLÉGANT ET LE PLUS PRATIQUE DES JOURNAUX DE MODES

Modes. — Littérature. — Beaux-Arts. — Travaux féminins.

PREMIÈRE ÉDITION	PREMIÈRE ÉDITION DE LUXE
Avec Gravures noires	Avec 24 Gravures coloriées
Planches de broderies et Patrons découpés	Planches de broderies et Patrons découpés
Un an, 14f » ; Six mois, 7f50 ; Trois mois, 4f »	Un an, 20f » ; Six mois, 10f50 ; Trois mois, 5f50

Envoi d'un Spécimen contre 40 *centimes en timbres-poste.*

Gaston DROUET, Directeur — 6, Rue Ventadour, PARIS (1er)

Jean BÉZIAT ✻

Ingénieur Agricole, Professeur d'Agriculture

Directeur de l'Institut Psychosique

LE JARDIN

ENCYCLOPÉDIE DE L'HORTICULTURE

Potager. Fruitier. Parcs, Jardins, Serres

1100 pages, 600 gravures

Ouvrage couronné du Prix Joubert de l'Hyberderie et de la Grande Médaille d'Or de 500 francs de la *Flore de France.*

6 FRANCS.

En Vente aux Bureaux du *Fraterniste.*

Restaurant du Facteur

Maison EMILE LAMBECQ

11, Rue du Faubourg, SIN-LE-NOBLE

à 150 mètres de l'Institut

CHAMBRES GARNIES
PENSION BOURGEOISE

LA MAISON PREND DES PENSIONNAIRES

Ecrire à l'avance

LEON DENIS

— Dans l'Invisible : 2 fr. 50

— Le Problème de l'Etre et de la Destinée : 2 fr. 50

— Après la mort : 2 fr. 50

— Christianisme et Spiritisme : 2 fr. 50.

— Jeanne d'Arc médium : 2 fr. 50

— La grande énigme : 2 fr.

GABRIEL DELANNE

— Recherches sur la médiumnité : 3 fr. 50

— L'âme est immortelle : 3 fr. 50

— Le phénomène spirite : 2 fr.

— L'Evolution animique : 3 fr. 50

— Le Spiritisme devant la Science : 3 fr. 50

— Les apparitions matérialisées des vivants et des morts (très recommandé), 2 vol. 16 fr.

COMMENT

on produit le Sommeil Magnétique sans volonté et sans le secours des yeux. Tel est le titre du nouvel Ouvrage qui vient de paraître, renversant d'une façon complète les vieilles théories du Sommeil Hypnotique qui est toujours dangereux et souvent grotesque.

Aperçu de quelques chapitres : **Crédulité.** — [illegible]

Catalepsie souple. — [illegible]

Somnambulisme. — Lucidité et clairvoyance. — [illegible]

Un chapitre d'or. — [illegible]

Ce volume de grand luxe est envoyé franco et recommandé contre 4 fr. (timbres ou mandat). — Etranger, 4 fr. 50. — Adresser les commandes à **F. SUARD Aîné**, Magnétiseur-Praticien, 25, rue Daguin, à Vincennes (Seine). Notice gratis.

A LOUER

TRAVAUX DE NOS CHERS AMIS DE L'ESPACE

obtenus par l'Institut Général Psychosique

LA VIE

Tome I

MAXIMES ET PENSÉES DU 10e PLAN

Les Constances Animiques de l'Humanité et des Animalités. — Le Libre Arbitre. — Le Fakirisme et l'Extase post-mortem. — La Franc-Maçonnerie et les . ˙. — La Psychose invertie ou Homosexualité. — Les Hystéroïdes criminaloïdes. — Les Caractères, la Bestialité, la Volonté, les Chutes décastrales, le Hasard. — La formation de la Terre. — La Mégalicité, la Prodicité. — Les Guérisons. — Créations animales et végétales. — La Néohumanité. — Le Mécanisme de la Conception immaculée. — Les Psychoses. — La triplicité universelle. — Les Comètes, etc. — LE VIBRANISME.

Prix : 3 fr. 50.

Ouvrage recommandé

L'IDEAL DES TEMPS NOUVEAUX

par Paul NORD.

Tous ceux qu'intéresse le problème de l'Ame et de la Destinée, voudront posséder cet ouvrage d'une haute tenue littéraire, dans leur bibliothèque.

Ecrire aux bureaux du « Fraterniste ».

[illegible]

Le Gérant : Jean [illegible]